

Abonnement:

Un an, Canada.....\$2.00
Un an, Etranger.....\$2.50.

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Le seul journal français de la
SaskatchewanOrgane des Catholiques de langue
française du Nord-OuestLe "Patriote" pénètre dans plus de
5,000 familles et atteint au delà
de 20,000 lecteurs

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

10ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 4 AOUT, 1920.

No. 22

Immigration et
colonisation

Avec le retour à une vie à peu près normale, les questions d'immigration et de colonisation reprennent toute leur importance d'autrefois. Celle-ci se trouve même accrue du fait des nouveaux problèmes pressants dont la solution dépend en grande partie des premières.

S'il faut en croire certaines déclarations de M. Brown, le fondateur de la "Western Canada Colonization Association," cette puissante organisation, qui a recueilli en quelques semaines un million de dollars en pures dons, chercherait principalement un remède à la situation financière du pays. Le maire de Medicine Hat estime que si elle parvenait à mettre en culture les vingt millions de terre arable actuellement improductifs sur le parcours des chemins de fer nationaux dans l'Ouest, dix autres millions d'acres qui ne sont propres qu'aux pâturages pourraient être également utilisés pour l'élevage des bestiaux. Et le rendement d'une pareille exploitation agricole, assure-t-il, dépasserait la dette entière du Dominion.

Divisés en 93,750 demi-sections de 320 acres, ces terres pourraient être réparties entre 100,000 cultivateurs venant surtout des Îles Britanniques et des États-Unis. L'augmentation de la richesse nationale qui en résulterait se résume comme suit, d'après les calculs de M. Brown:

Apport des colons \$150,000,000; valeur nette actuelle de la nouvelle production agricole à perpétuité \$1,875,000,000; capital nouveau attiré de l'étranger pour les entreprises industrielles, \$75,000,000; valeur actuelle de la richesse résultant des profits sur les manipulations de la nouvelle production agricole, \$500,000,000. Total, \$2,600,000,000. La dette nationale brute du Canada étant de moins de \$3,100,000,000 et la dette nette d'environ \$2,000,000,000, il y aurait donc dans l'exécution du projet, outre l'extinction de la dette nationale, la perspective d'un surplus net et immédiat de \$600,000,000, à mettre au crédit du Canada, pour le développement de ses ressources naturelles.

Je laisse bien entendu à M. Brown toute la responsabilité de ses chiffres. Tant pis pour lui s'il s'est embrouillé dans le compte de ses millions. D'ailleurs ce ne sera peut-être pas là la plus grave de ses erreurs. La "Western Canada Colonization Association" fera du recrutement surtout en Angleterre et aux États-Unis. Il est assez naturel que des Anglo-Saxons s'efforcent de grouper dans l'Ouest des colons de leur race; mais s'ils poursuivent réellement le développement agricole de nos provinces, ils feront bien de trier sur le volet leurs immigrants, de n'accepter que les vrais cultivateurs et d'écarter ceux qui, inévitablement, seraient destinés à venir tôt ou tard se réfugier dans nos villes déjà encombrées. Pour obtenir des résultats satisfaisants sous ce rapport, il faudrait évidemment que M. Brown et ses amis étendent leur champ d'opération à des milieux plus fécondement agricoles, comme la province de Québec, la France, la Belgique, la Suisse et quelques autres pays d'Europe; mais rien ne semble les attirer de ce côté.

D'après les dépêches, le flot d'immigration au Canada, depuis quelques semaines, ressemble à une véritable invasion venant d'Europe. Tous les pays alliés et neutres y participent et chaque vaisseau qui part pour l'Amérique transporte des milliers de nouveaux colons pour l'Ouest. On assure, toujours d'après les dépêches, que ces personnes sont de la meilleure classe, surtout celles qui viennent d'Angleterre et d'Ecosse. Souhaitons que ceci soit l'exacte vérité. Mais de toute façon, le moment est venu d'imposer des règlements plus sévères et de mettre fin au régime d'immigration à outrance qui a été suivi, avec les résultats que l'on sait, de 1897 à 1914.

On a fait preuve d'une hospitalité à peu près illimitée, accueillant les gens de toutes classes et de toutes nationalités, comme si on eût craint seulement un nombre, sans se préoccuper de la qualité. Cette méthode déplorable a pu être appliquée pendant un certain temps sans provoquer des désastres; mais si elle offre peu d'inconvénients apparents pendant une période de prospérité comme celle qu'a connue le Canada dans les deux dernières décades, il n'en va plus de même dans une période de crise comme celle que nous traversons actuellement. On ne peut manquer d'être impressionné par le nombre de criminels de nationalité étrangère que sont appelés sans cesse à juger nos tribunaux. Tous les esprits réfléchis sont aujourd'hui en faveur de mesures de protection efficaces qui assurent la santé morale et la tranquillité du pays aussi bien que son rapide développement.

M. Calder, notre ministre de l'immigration et de la colonisation, partira dans quelques jours pour l'Angleterre, où l'appellent ces importants problèmes. Nul doute qu'il instruit par l'expérience des dernières années, il saura donner aux agences canadiennes de là-bas les instructions utiles et opérer les réformes nécessaires.

Mais que deviennent dans tout ceci l'immigration et la colonisation de langue française?

L'attachante causerie de M. S. M. Jean à la convention de Gravelbourg — dont nous avons publié des extraits dans notre dernier numéro — et la discussion qui suivit prouvent que les Franco-Canadiens ne se désintéressent pas de la question. Ce qui ne veut pas dire qu'ils font tout leur devoir.

Sur ce terrain, comme sur beaucoup d'autres, ne comptons pas qu'il s'accomplisse rien si ce n'est par nous. La colonisation française ne progressera que dans la mesure où nous y travaillerons nous-mêmes. C'est temps perdu d'espérer l'assistance officielle pour une oeuvre nationale qui, après tout, n'intéresse que nous seuls.

Le manque de capitaux nous empêche malheureusement d'entreprendre une campagne de large envergure; mais nous avons à notre disposition d'autres moyens efficaces et peu coûteux. Pour n'en citer qu'un seul aujourd'hui, la propagande individuelle par le journal de l'Ouest — qui se contente de mettre sous les yeux du colon en perspective, semaine par semaine, les nouvelles des centres français organisés et présente sous son vrai jour les conditions du pays — produit des résultats vraiment extraordinaires. Pour notre part, nous ne comptons plus les compatriotes de la province de Québec et d'ailleurs à qui des parents ou amis avaient offert un abonnement au *Patriote* et dont les adresses sur nos listes ont été changées pour y substituer le nom d'un de nos centres franco-canadiens de la Saskatchewan.

Il existe ainsi un mouvement d'exode ininterrompu de l'Est français vers l'Ouest. Il n'appartient qu'à nous de le rendre plus actif. Les événements d'Europe, d'autre part, semblent devoir accentuer le courant d'immigration, faible il est vrai, des Français et des Belges vers la Canada.

Nous avons certes à prendre nos précautions pour ne pas nous laisser submerger par le flot de l'immigration anglo-saxonne recrutée à coups de millions; mais il ne faudrait pas non plus nous laisser intimider plus qu'il ne convient par le prestige du nombre. Nous savons que cette immigration subit un déchet considérable; les statistiques l'évaluent à plus de 45 p. 100. Et puis, une bonne moitié de ceux qui ne retournent pas dans leur pays d'origine désertent la ferme, laissant la place à d'autres colons mieux trempés.

La survivance des Franco-Canadiens dans l'Ouest est moins une question de force numérique qu'une question de groupement, d'organisation et d'attachement au sol. En maintenant intacts ces trois points essentiels, nous pourrions résister à des éléments rivaux supérieurs en nombre. Notre premier souci devrait être d'utiliser toutes les unités que nous avons déjà sur place. Combien de familles franco-canadiennes demeurent comme inexistantes, pour nous, et, chose beaucoup plus grave, sont en train de se perdre pour la nationalité parce que les conditions de leur entourage ne leur permettent pas de sauvegarder chez leurs enfants la mentalité franco-catholique! L'idée lancée à Gravelbourg au sujet de nos compatriotes placés dans cette pénible situation trace leur devoir à nos colonisateurs d'aujourd'hui. Sans négliger l'apport précieux de l'extérieur et tout en prenant soin de diriger sagement les nouveaux colons, afin d'éviter autant que possible les fautes du passé, nous devrions nous occuper sans retard de ces frères, isolés à deux pas de nous et en danger de périr.

DONATIEN FREMONT.

SIMPLES NOTES

Le verdict qui vient d'être prononcé par les électeurs de la Nouvelle-Ecosse n'est pas précisément fait pour réjouir le cœur de M. Meighen et de ses partisans. Sur quel concours pourra-t-il compter aux prochaines élections si le parti conservateur ne subsiste plus partout qu'à l'état de moribond?

Les délégués anglais de la conférence de la presse impériale sont débarqués au Canada. Ils séjourneront près de deux mois parmi nous et visiteront l'Est et l'Ouest. Le président de la conférence est lord Burnham.

Les événements d'Irlande continuent de passionner l'opinion dans tout l'Empire britannique. En ce moment, c'est surtout l'incident Mannix-Lloyd-George qui retient l'attention. Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, l'un des principaux champions de l'indépendance irlandaise, a été très entouré et acclamé par les partisans de l'Irlande pendant le séjour qu'il vient de faire en Amérique, ce qui l'a rendu suspect dans les cercles officiels anglais. L'lord George a déclaré aux Communes qu'on ne permettra pas au prêtre australien, en route pour Londres, de descendre en Angleterre. Il sera intéressant de voir ce qu'il adviendra de ces menaces. En attendant, le départ de Mgr Mannix du port de New York a donné lieu à des manifestations pour et contre l'Irlande.

A partir de septembre prochain, les écoles publiques, dans la ville de New York, fermeront à 2 heures, au lieu de 3, chaque mercredi, après-midi, afin de permettre aux 800,000 filles et garçons qui les fréquentent de suivre un cours d'instruction religieuse. Cette importante concession en faveur de la formation morale des jeunes élèves est accordée par résolution du Bureau d'Éducation. Comme le fait remarquer notre confrère le *Justice*, de Holyoke, "ce n'est pas

grand chose si vous voulez, mais il y a un commencement à tout!

Le gouvernement de la Saskatchewan a publié récemment un bulletin donnant un excellent aperçu des lois de la province intéressant plus spécialement les femmes et les enfants. Ce petit livre devrait être entre les mains de toutes les femmes soucieuses d'exercer leurs droits d'une manière intelligente. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au bureau des Statistiques, Département de l'Agriculture, Regina.

Certains journaux et périodiques français ayant publié des traductions, interprétations et explications du décret du Saint Office touchant les "Faits de Lombardie," qui s'efforçaient d'atténuer la réprobation au même de l'Église, la Sacrée Congrégation a ordonné une publication française de ce décret. On se rappelle que d'après sa teneur, "les prétendues visions, révélations, prophéties, vulgairement comprises sous le nom de 'Faits de Lombardie,' ainsi que les écrits qui s'y rapportent, ne peuvent être approuvés."

Fusion de journaux à Régine et Saskatoon.

REGINA.—Les journaux de Régine et de Saskatoon publient un avis informant le public que le *Leader* prend en mains le *Regina Post*, qui sera désormais publié par lui, et que le *Star*, de Saskatoon, prend en mains le *Phoenix*, de cette même ville.

Le *Star*, de son côté, conserve le contrôle de la rédaction du *Post* qu'il possédait déjà.

Cette combinaison est naturellement motivée par le coût élevé de la production des journaux. Les éditeurs intéressés dans la transaction estiment que celle-ci est tout à l'avantage du public.

NOUVELLES
DE PARTOUT

UNITY, Sask.—Un homesteadier qui creusait un puits sur sa terre a trouvé du pétrole au lieu d'eau. Grand émoi dans la petite ville: la propriété monte extraordinairement et les grandes compagnies envoient du matériel et des hommes pour creuser des puits.

REGINA.—Le bureau du travail et des industries de la Saskatchewan envoie un parti d'explorateurs dans le Nord afin d'étudier les ressources naturelles du pays en bois, minéraux, charbon, voies d'eau, etc.

EDMONTON.—Les aviateurs militaires américains qui font le trajet de New York à Nome, Alaska, après avoir fait escale à Saskatoon et Edmonton, sont repartis de cette dernière ville samedi.

MONTREAL.—La colonie belge de Montréal a célébré officiellement le 89ème anniversaire de l'indépendance de son pays. La fête a débuté par une grand-messe solennelle à l'église Notre-Dame, puis a eu lieu une grande parade à laquelle ont pris part les soldats belges en uniforme, drapeau en tête.

WINNIPEG.—Le professeur J. W. Dorsey prétend avoir inventé un système d'après lequel on pourrait chauffer les maisons à l'électricité pour \$9 par mois.

REGINA.—Le comité des cent a choisi un exécutif de sept membres pour arrêter les détails d'une grande campagne en faveur de la prohibition totale. Le travail se fera au moyen d'organisations payées.

OTTAWA.—Conformément à un amendement à la loi du bureau de poste adopté à la dernière session du Parlement, les membres des législatures provinciales ont perdu leur privilège de franchise postale.

MONTREAL.—Le premier train de non-mobilisés pour l'Ouest partira le 9 août avec 35,000 hommes; le second partira le 16 août. Les officiers du Pacifique Canadien déclarent qu'ils n'auront pas de difficulté à recruter toute la main-d'œuvre voulue, étant donné les salaires élevés qui sont offerts.

QUEBEC.—Les feux de forêts dans l'Abitibi ont menacé de destruction la petite ville d'Iroquois-Falls. Vingt quatre maisons ont été rasées par les flammes dans la banlieue et les pertes se chiffrent à près de \$100,000.

MONTREAL.—M. Henri Decuyère, de Thiel (Belgique), est arrivé ici, en route pour Calgary, Alberta. Il se rend dans l'Ouest du Canada pour superviser l'avenir de l'industrie du lin.

QUEBEC.—On apprend à Québec que l'abbé Georges Dionne, du collège de Rimouski, vient de recevoir des examinateurs de la Sorbonne le degré de licencié-ès-lettres avec mention. Il y a quelques mois, il avait obtenu le prix Maillart pour l'Institut catholique.

PARIS.—Le conseil des ministres a approuvé le projet de convention avec la ville de Paris pour la construction des habitations à bon marché.

PARIS.—Une dépêche de Châteaufort annonce que le conseil municipal a décerné le titre de citoyen d'honneur au maréchal Foch, au général Pershing, à MM. Jussierand, Wallace, Herriek et aux généraux commandant les troupes américaines qui ont délivré la ville.

LONDRES.—L'abbé Philippe Casgrain, directeur de l'Association pour la protection des émigrés, écrit au *Times*. Il parle de la déportation des émigrés britanniques à la frontière canadienne par les autorités du Canada. Il propose que l'examen de ceux qui veulent traverser se fasse en Angleterre par des représentants canadiens.

LA POLITIQUE

Les Grain Growers n'entre-
rent pas dans la politique
provinciale.

REGINA.—Les Grain Growers de la Saskatchewan ont décidé de ne pas entrer encore dans la politique provinciale. Après deux jours de délibérations, leur association a adopté la résolution suivante:

"Attendu que l'association, dans sa convention tenue à Saskatoon en février dernier, a décidé que la question de formuler un programme politique provincial soit renvoyée au bureau central et que le bureau de la section des femmes soit requis de se joindre à lui;

"Attendu que cette assemblée des deux bureaux est maintenant en session conformément aux dites instructions;

"Attendu que, dans le but de savoir ce que les cercles locaux de l'association désiraient voir inclure dans ce programme, chacun d'eux a reçu une circulaire avec prière de faire ses recommandations;

"Attendu que jusqu'à date un petit pourcentage des cercles locaux seulement a répondu et que parmi ces derniers un grand nombre sont opposés au programme, tandis qu'une minorité seulement exprime le désir que ce programme soit préparé;

"Attendu qu'il appert que les cercles locaux en général n'ont pas encore jusqu'ici accordé pleine considération aux nombreuses questions que comporte l'entreprise proposée;

"Attendu qu'il ne peut pas être présumé que l'association songe à abandonner son caractère d'organisation pour tous les fermiers, sans égard à leurs affiliations politiques; en conséquence,

"Cette conférence ne juge pas à propos de se prononcer ni d'inscrire dans un programme de demandes législatives pour l'association aucune question autre que celles déjà approuvées par elle en convention.

"De plus, cette conférence recommande à tous les cercles locaux de faire une étude complète des problèmes législatifs provinciaux, afin de transmettre leurs recommandations au bureau central à temps pour pleine discussion et considération à la prochaine convention annuelle."

Les libéraux gardent le pou-
voir en Nouvelle-Ecosse.

HALIFAX.—A la suite des élections provinciales générales en Nouvelle-Ecosse, le gouvernement libéral, qui a été continuellement au pouvoir depuis 38 ans, et qui a à sa tête George H. Murray, depuis 1896, l'a emporté par une majorité de 17 dans une Chambre composée de 43 membres. Cette majorité est pratiquement la même qu'en juin 1916.

La campagne électorale a été tranquille, aucune grande question publique ne se trouvant soulevée, mais à cause de l'entrée en lice des partis agraire et ouvrier, comme aussi de l'introduction du vote des femmes, le résultat était regardé comme incertain jusqu'au dépouillement du scrutin.

Les fermiers ont remporté sept sièges, sur les quinze qu'ils disputaient, et les ouvriers ont fait triompher cinq de leurs candidats sur treize.

Les conservateurs, qui étaient onze dans la précédente législature, n'ont réussi à faire élire qu'un des leurs.

Deux femmes qui se présentaient, l'une comme conservatrice et l'autre comme libérale, ont fait pauvre figure.

Ottawa.—Le résultat des élections de la Nouvelle-Ecosse n'a pas causé une grande surprise dans la capitale fédérale, où l'on prédisait le retour au pouvoir du gouvernement Murray.

L'élection de deux fermiers dans le comté de Colchester était cependant inattendue et la nouvelle a été reçue avec un grand intérêt.

leur c'est dans cette circonscription que M. McCurdy, le nouveau ministre fédéral des travaux publics, se présentera pour être réélu dans six semaines. Les partisans du gouvernement croient néanmoins que le nouveau ministre n'aura aucune difficulté à rallier la majorité des électeurs.

M. Taschereau déplore l'isolement du Québec.

QUEBEC.—Au banquet qui lui a été offert par ses amis politiques au Chateau Frontenac, l'honorable L. A. Taschereau, le nouveau premier ministre de la province de Québec, a dit:

"Québec étant si nécessaire à la Confédération, n'est-il pas déplorable de noter son isolement de l'arène fédérale? Quelques-uns voient avantage à cet isolement; d'autres le regrettent et je suis de ceux-là. Nous ne sommes pas entrés dans la Confédération pour faire bande à part et, nouveau Robinson Crusoe, vivre seuls et séparés sur notre île.

"Ce n'est pas à moi à discuter les causes de cet isolement. Mais il existe et il est très réel. Québec n'est pas le seul à en souffrir; tout le pays ressent l'effet de cet isolement et je saurais le jour où notre province prendra dans la maison canadienne la part qu'elle y mérite en raison de ses richesses, de sa position géographique et de tous ses autres éléments de grandeur."

Le nouveau premier ministre
prêche une meilleure entente
entre Canadiens anglais et
Canadiens français.

PORTAGE LA PRAIRIE.—La ville de Portage la Prairie a fait une brillante réception d'un caméléon non politique à l'honorable Meighen, le nouveau premier ministre, son représentant à la Chambre des Communes. Sir James Aikins, lieutenant-gouverneur du Manitoba, et le premier ministre Norris étaient présents.

Au cours de l'un de ses discours, M. Meighen a dit: "Nous devrions nous débarrasser de divergences d'opinion qui réellement n'en sont pas du point de vue des questions vitales du pays. Nous avons deux grandes races. Les institutions fondamentales du Canada sont exactement aussi chères à une race qu'à l'autre. Il y a autant d'amis de la loi, de l'ordre et du gouvernement responsable parmi les Canadiens français que parmi les Canadiens anglais."

Le premier ministre a fait allusion aux récentes paroles de l'honorable Taschereau au sujet de l'isolement de Québec et appuyé l'appel en faveur de l'esprit de coopération. Il a ajouté: "Le péril de toute nation a été une tendance à se diviser sur les questions de religion, de castes sociales, d'occupations. Quand la tendance devient trop forte, c'est le commencement de la fin. Si nous ne nous unissons pas, si nous n'arrivons pas à une meilleure entente et à une meilleure unité sur les questions vitales et essentielles au pays, nous serons durement châtiés."

M. Laporte ne sera pas
ministre.

MONTREAL.—M. Ames, député de Saint-Antoine, et directeur financier de la Société des Nations, a annoncé son intention de démissionner comme député. Le gouvernement, dit-on, fera tout en son pouvoir pour faire élire à sa place un Canadien français qui entrerait ensuite dans le cabinet. Il est bon de faire remarquer cependant que les électeurs canadiens-français ne représentent pas la majorité dans la circonscription et que ce député de langue française, à supposer qu'il soit élu, ne représentera pas l'élément français de la province.

La rumeur avait couru que le candidat ministériel, dans la circonstance, n'était autre que M.

Hormidas Laporte, qui deviendrait par la suite ministre des travaux publics. Mais M. Laporte vient de démentir ce bruit. Il a déclaré récemment à Québec: "Je ne suis pas un politicien, je ne serai pas candidat dans S.-Antoine et je n'entrerais pas dans le cabinet Meighen, malgré toute l'admiration que j'ai pour le talent du nouveau premier-ministre du Canada."

Napoléon Champagne dans le cabinet?

OTTAWA.—Il est fortement attendu, dans les cercles politiques de la capitale, de la nomination du Dr. J. Chabot au sénat. Dans ce cas on croit que M. Meighen appellerait le commissaire Napoléon Champagne, franc conservateur, à entrer dans le ministère, à titre de représentant de l'élément de langue française. La ville d'Ottawa a donné une majorité ministérielle depuis 1911. Ce serait une excellente occasion pour le gouvernement de mettre sa popularité à l'épreuve.

M. Meighen est optimiste.

MONTREAL.—L'hon. Arthur Meighen, premier ministre du Canada, a fait sa première visite officielle à Montréal, depuis qu'il a pris les rênes du pouvoir à Ottawa. Il a visité le Board of Trade, le port et les éleveurs de grains.

M. Georges Sumner, président du Board of Trade, souhaite la bienvenue au premier ministre. Dans sa réponse M. Meighen déclara:

"C'est un fait connu par tout le monde que les années à venir seront des années de trouble, de mécontentement plus ou moins grand, par suite de la guerre qui a bouleversé l'humanité entière. Je mieux qu'on peut demander c'est de poursuivre fermement et résolument notre marche en avant à travers ces conditions auxquelles il faudra faire face aussi bien sinon mieux que ne le font les chefs des autres pays du monde, qui subissent actuellement les effets considérablement désavantageux de l'après-guerre."

Les autres pays ont de plus grandes difficultés que celles que nous avons, et c'est avec assurance et résolution que nous devons envisager les années à venir. Que tous les Canadiens réalisent les difficultés que doivent envisager les autres, qu'ils reconnaissent les griefs et les opinions de chacun; de cette façon nous traverserons heureusement ces années difficiles.

Les Fermiers-Unis se préparent à la lutte.

M. Léon-Paul Desrosiers, chroniqueur parlementaire du *Devoir*, à Ottawa, écrit à propos de l'activité des fermiers sur le terrain politique:

"Le gouvernement Drury, dans la province d'Ontario, a montré jusqu'à aujourd'hui qu'on n'avait pas fondé en vain des espérances sur lui. Sa bonne renommée s'est répandue dans tout le Canada et le parti agraire doit profiter de cette vague de popularité pour attirer l'attention d'Ottawa où il pourra former un gouvernement avec les ouvriers qui y seront également élus."

Jusqu'ici, 18 candidats fermiers ont réuni les suffrages de leur parti et sont prêts à entrer en lice, dans la province d'Ontario. Tous les sièges seront contestés par le parti agraire. Aujourd'hui il a deux représentants aux Communes, mais il espère obtenir de grands succès.

Dans les trois provinces du centre, le parti agraire a décidé de se désintéresser des élections provinciales. Les candidats fermiers qui veulent se présenter sont libres de le faire, mais à leurs dépens, et sans compter sur l'aide de l'association. Aux dernières élections du Manitoba, ils ne se sont pas présentés en grand nombre. Il faut considérer en effet que la question du tarif n'est pas débattue et ne se décide pas dans ces Chambres locales. Alors si le parti au pouvoir se conduit assez bien, le parti agraire ne s'oppose pas nettement à lui dans la crainte de voir des scissions se produire dans ses organisations.

Mais il n'en sera pas de même dans le domaine fédéral. Il est vrai que M. Arthur Meighen est le premier "Westerner" à devenir premier ministre du Canada et qu'il aimerait à enrôler sous sa bannière des Fermiers-unis. Mais ses idées fiscales et économiques ne sont pas les mêmes que celles des provinces de l'Ouest. Il est même l'adversaire des principes qu'elles soutiennent et veulent voir triompher. Dans le changement

de nom du parti unioniste, les fermiers n'ont vu qu'un camouflage pour retenir le plus de libéraux unionistes possibles. Le programme n'offre rien de neuf. Les journaux de là-bas sont à peu près unanimes dans leur appréciation du premier ministre: ils le reconnaissent comme un homme de grand talent et de grande habileté, mais qui est trop conservateur pour être acceptable aujourd'hui. Il a des doctrines et des idées qui sont passées de mode. Aussi, il faut s'attendre de ce côté à une levée en masse des fermiers.

Les organisateurs déploient une activité fébrile dans leurs dernières préparations. On nomme des candidats un peu partout et M. Crenar veille à l'organisation.

Deux missionnaires vétérans célèbrent leur cinquantième anniversaire de prêtrise.

Noces d'or sacerdotales des RR. P.P. Lecorre et Ladet à Saint-Albert.

Deux vétérans des missions du Nord, le R. P. A. Lecorre et le R. P. V. Ladet, O.M.I., ont célébré leurs noces d'or sacerdotales à Saint-Albert mardi dernier à l'issue de la première retraite annuelle des Oblats, au milieu d'un grand nombre de leurs confrères qui avaient tenu à apporter aux deux vénérables jubilaires le témoignage de leur fraternelle affection.

Ces deux missionnaires étaient venus de France en 1870, et ils étaient les compagnons de voyage du regretté Mgr. Pascal. Le R. P. Ladet, au repos depuis quelques années à Saint-Albert, résida longtemps à la mission de Fort-des-Liards, et le R. P. Lecorre à la mission de la Providence, dans l'Alta-basca-McKenzie. Tous deux ont enduré de rudes privations. Le R. P. Lecorre est maintenant complètement aveugle. Cependant il a encore le bonheur de pouvoir dire la messe, de prêcher et d'entendre les confessions.

C'était un spectacle vraiment touchant de voir à l'autel le vénérable prêtre aveugle que l'on conduisait par la main, célébrant la messe jubilaire avec la majesté d'un patriarche à longue barbe blanche, tandis que son compagnon occupait un prie-dieu dans le sanctuaire entouré d'une belle couronne de prêtres, dont plusieurs aussi sont des vétérans de l'apostolat. Dans la nef de la vaste église de Saint-Albert, on remarquait parmi la nombreuse assistance tout un groupe de religieuses, surtout de la vaillante communauté des Sœurs Grises, qui a fourni tant de missionnaires à l'évangélisation et à l'éducation des pauvres peuplades sauvages du Nord.

Le bon Père Lecorre voulait bien donner lui-même le sermon de circonstance sur la grandeur du sacerdoce et la mission du prêtre. Évoquant avec délicatesse et bonheur les souvenirs d'un demi-siècle, il dit à Dieu toute sa reconnaissance, et sa parole toucha tous les cœurs. Le chant de la grand-messe fut exécuté par les Scolastiques Oblats, et à l'offertoire un remarquable "Tu es sacerdos in aeternum" était tout à fait de circonstance. Le sacerdoce se prolonge dans l'éternité. Sa continuité sur la terre, nous en avions l'exemple vivant sous les yeux dans cette belle phalange de quarante jeunes ecclésiastiques Oblats qui se préparent à entrer à leur tour dans la sublime carrière de l'apostolat et à marcher sur les traces de leurs héros devanciers.

Avec nos meilleurs vœux, nous offrons aux deux vaillants jubilaires l'hommage de notre profonde vénération. *Ad multos annos!*

L'armée aérienne permanente du Canada.

TORONTO.—Le Camp Borden, qui sera le centre d'entraînement des recrues de la force aérienne permanente, sera ouvert pour recevoir les recrues au commencement d'août.

Le commandant A. K. Tyler a organisé des équipes qui sont parties vers les différents centres. A Borden on calcule qu'il y aura environ 250 hommes.

Le nombre des cadets sera assez suffisant pour n'avoir pas à prendre des hommes inexpérimentés.

Un idéal pour un homme: être à la fois fort et conciliant, sachant, modeste, énergique et bon.

ARTHUR J. BOYER.

Immeubles. Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.

L'Eau Purgative
"RIGA"
SOULAGE LA
Constipation.

Automobile de louage.
Char Dodge. Service à tout
heure du jour et de la nuit.
Tél. 2092. Jérémie Beau-
champ. Chambre 56 Hotel des

Toutes vos commandes, petites ou grandes, reçoivent notre attention. Plans fournis sur demande. Encourageons les nôtres en achetant à la Cour à bois Côté, Montmartre.

J. M. P. McLEOD
MAGASIN GENERAL
ST. LOUIS, SASK.
Les plus hauts prix payés pour
Senece Root, laine, beurre, œufs
et autres produits de la ferme.
Marchandises à des prix défiant
toute compétition.

PENSIONNAT DES SOEURS DE L'ASSOMPTION.
BATTLEFORD
Pour Jeunes Filles seulement.
Cours de la Province.
Prix Modérés.
Pour plus de détails s'adresser à
REV. SOEUR SUPERIEURE,
Sœurs de l'Assomption,
BATTLEFORD, SASK.

J. E. Lussier
de la Société Légale
RIACH ET LUSSIER
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.

ACADEMIE ET PENSIONNAT DE NOTRE DAME DE SION
PRINCE ALBERT, Sask

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.
Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus:
Le français est enseigné dans toutes les classes.
Leçons de musique, de peinture, de dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.
La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du *Patriote* qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés soit au sujet du Pensionnat soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Sœurs de Cheur et des Sœurs Converses.
p. 1.1.21

Salle de vente ouverte pour la vente des marchandises en commission
ASSURANCES CONTRE LE FEU
W. G. Tickle
ENCAUTEUR LICENCIÉ POUR LA PROVINCE DE LA SASKATCHEWAN
TEL. 2770 1012 1ère Ave. ouest
PRINCE-ALBERT
47-46

D. A. FINN
AVOCAT ET NOTAIRE
Bureaux 8 et 9, Edifice Mitchell
Téléphone 2931
PRINCE-ALBERT SASK.

JAMES WILSON
ENCAUTEUR ET AGENT
D'IMMEUBLE
Henribourg, Sask.

SPECIALITÉ DE FERMES ET D'ANIMAUX VIVANTS
Affaires dans les deux langues
6-7-20

Lindsey & Hutcheon
AVOCATS, PROCUREURS ET
NOTAIRES
Téléphone 2725
Bureau: Edifice de la Banque
d'Ottawa.
PRETS D'ARGENT

Dr Alfred MONTREUIL
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de
Québec.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie.
15, 11ème rue Est
Phone 2214 Prince-Albert

Dr F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS
CHIRURGIE
ET MALADIES
DE LA FEMME
258 1/2, Avenue du Portage
WINNIPEG, MAN.
Consultations de 2 à 5 p.m.
Visite à l'Hôpital de St. Boniface tous les matins.

Dr ALBERT MATHIEU
Des Hôpitaux de France et
d'Angleterre
ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête
413-414, Edifice McALLUM HILL
Téléphone: Résidence 4242
Bureaux. 4389
REGINA, Sask.
21-3-18.

MEILLEURS REMEDES ET MOINS CHER

Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.

Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.

De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.

Dussiez-vous payer plus cher que vous y gagnerez encore, mais vous payez moins cher.

The Rexall Drug Store
Chas. McDONALD
Pharmacien et Chimiste
Ave. Centrale, Prince Albert

LUSSIER ET MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice de la
Banque de Montreal
ROSTERN, SASK.

N. W. Morton
Agent d'Assurance
et Courtier
Edifice du Théâtre Empress
Prince-Albert

LE COLLEGE CATHOLIQUE DE GRAVELBOURG
DIRIGE PAR DES PRETRES SECULIERS
Cours commercial, classé et universitaire
Enseignement à base française
Prépare à l'immatriculation et au baccalauréat en lettres et sciences et en arts.
Pour tous renseignements s'adresser à
Monsieur le Supérieur
Collège Catholique de Gravelbourg
Gravelbourg, Sask.
5-2-20

DRS. TRUDELL ET PETITCLERC.
Diplômés en chirurgie de l'Institut (Haut) de Paris. Médecins et chirurgiens. 30 rue Main North, Moose Jay, Sask. Boite Postale 549

Foyer de la Bienheureuse Jeanne d'Arc.

Cette institution a été établie spécialement pour pensionner les jeunes filles travaillant à Winnipeg et même pour celles qui n'y sont que de passage.

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie en ont la direction. Toutes celles qui voudront chercher un abri sous notre toit seront les bienvenues et nous prions les prêtres et toutes les personnes qui connaissent des jeunes filles venant s'établir à Winnipeg de leur faire connaître notre maison et de leur donner notre adresse.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Révérende Mère Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie, 139, Jarvis Ave., N.B.—Nous faisons aussi des oratorios et le linge servant au culte divin. Toute commande sera reçue avec le plus grand plaisir et nous nous efforcerons de donner entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien encourager notre maison et nos œuvres.

Maison Euse Jeanne d'Arc
139 Jarvis Avenue
WINNIPEG, MANITOBA

MACHINERIE MODERNE
PRIX MODÉRÉS
C. Courtois
51, rue de la Rivière O.
CORDONNIER
Réparations en tous genres

PENSIONNAT de ST-LOUIS Sask.

Sous la direction des Sœurs de la Providence de St. Bruno (France), est parfaitement organisé pour donner aux enfants GARÇONS et FILLES, un cours élémentaire complet, et, si on le désire, un cours supérieur. Les institutrices ont toutes leurs diplômes de Régina. Nous acceptons des pensionnaires, GARÇONS et FILLES, le temps nécessaire pour les bien préparer à leur première communion. On enseigne d'après les méthodes les plus récentes la musique et la peinture. Le chant et l'élocution sont sous la direction d'habiles institutrices. Le pensionnat compte une lacune bien grande dans l'enseignement. Le prix est très modéré. Confiez-nous vos enfants et nous les formerons à la vertu tout en leur donnant l'instruction nécessaire au succès.
1-1-20

Pharmacie Vétérinaire DU Dr Grignon
Ste Adèle, (Terrebonne) Qué.

Si vos animaux sont malades, écrivez-nous. Consultation gratuite. Demandez notre catalogue de remèdes.

LA CELEBRE POMMADE FONDANTE PARISIENNE

Guerison prompte et sûre sans marques ni tares des Tumeurs Osseuses, Epithéliomes (cancres), Courbes, Forcées (King-Bones), Cordons, Tumeurs Molles, Versignons indurés, Efforts de Boulets de Jarret, Tendons forcés, Entorses, Jarrets Cartilagineux, des Boiteries de tous genres. Certificats produits sur demande. \$1.10 la boîte par la maille—6 boîtes pour \$4.50 par la maille.

LES 36 BONNES PRISES FRANÇAISES

contre le rhume, la toux, la pousse et la gourme. Très bonnes aussi contre l'inflammation chronique des pommions, la morve, le cornage, le catarrhe, etc., \$1.10 la boîte par la maille—6 boîtes pour \$4.50 par la maille.

POISON A LOUPS ET A "GOPIERS"—\$1.50 par la maille. Adressez comme ci-haut.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B.C.D.S. Baltimore
SPECIALITE: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X
BUREAU: Immeuble Mitchell, Au-dessus de la Pharmacie Stewart
Avenue Centrale Ed. 2457

BRUNTON
TAILLEUR
Pour HOMMES et pour DAMES
Edifice K.C. Ave Centrale

DR. A. M. SAVOIE, Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New-York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du cœur et des pommions. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m., 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg., Regina, Sask.

Operations pas nécessaires

HEPATOLA supprime les calculs biliaires et guérit l'appendicite sans douleur en 24 heures. Enregistrée d'après la loi des médecines et des aliments purs. \$6.00. Ecrite en anglais. SEUL MANUFACTURIER

Mme GEO. S. ALMAS
230 4th Ave. S. Saskatoon, Sask. Box 1073

Raymond J. Thibaut
Inspecteur de la North American Life Assurance Co. Gérant de district de l'Union Casualty Co.
No 7 Bank of Commerce Chambers
— Avenue Centrale —
Prince-Albert
Toutes les polices rédigées en français.
Donnez vos affaires d'assurances à un Canadien français. Assurez-vous un service et des avis de toute confiance.
Nous sollicitons respectueusement des demandes pour agences.

Dr LAURENT ROY
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladies de la femme.
12, Canada Life Building
11ème Avenue
BUREAU
Téléphone 2548 Résidence, 3407
REGINA, Sask.

Dr C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'Hôpital Necker de Paris
Spécialiste en chirurgie générale et maladies de la femme
Edifice McArthur et Wallace
1855 rue SCARTH, (premier étage)
Téléphone 4605
Résidence: 2039, rue Robinson
Téléphone 4606
HEURES—de 9 à 11 a.m.—de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA, Sask.

FRANK A. BLACK
Bureau: Chambre 3
Bloc Imperial Bank
PRINCE-ALBERT
Représentant la
MANUFACTURERS LIFE INS. Co.

WEBSTER & WEBSTER
DOCTEURS DE CHIROPRAQUE (Gradués de l'Ecole Palmer)

LES AJUSTEMENTS CHIROPRATIQUES DE L'EPINE DORSALE
Suppriment la cause de la maladie

Bureaux: Edifice Manville
Dixième rue
Tél. 2828

Dr N. A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
— Spécialité —
Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 h. p.m. 7 à 8 h. p.m.
Visite à l'Hôpital St-Boniface tous les matins
— Bureau et résidence —
83, rue Ritchot Tél. Main 1302
SAINT-BONIFACE, MAN.

DRS BOULANGER & BOISSONNEAULT
DR BOULANGER, M. D., C.M. Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Ex interne de la Maternité—la Miséricorde de Montréal
LABORATOIRE DE RAYONS X
Bureaux: 10011, Avenue Jasper, près du Bureau de Poste
Tél. 1032, 4340 et 2009
EDMONTON, Alberta

Téléphone 2785
Casier Postal 535 Prince-Albert
A. E. PHILION
AVOCAT ET NOTAIRE
Membre du Barreau de la Saskatchewan et du Manitoba.
J. E. MORRIER
Arpentier Géomètre et Notaire, Cham. 1-2, Banque d'Hochebourg

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
Vonda, Sask.

Pologne Autriche Roumanie Bulgarie Grèce
Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant en mesure de faire venir parents et amis de ces pays au Canada. Ecrivez-nous pour détails.
Les Agences de Voyages Jules HONE
9 Boulevard St. Laurent (Entre St-Jacques et N-Dame) MONTREAL, CANADA

Dr J. A. GARRISS
DENTISTE
Edifice Knox, Avenue Centrale (Au-dessus du magasin Woolworth)
TEL. 3043
Anciens bureaux du Dr Swindley
On y parle français

L. A. GIROUX
de la Société Légale
Bishop & Giroux
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice de la BANQUE MOLSON
Edmonton, Alberta

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.
34-34

J. Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
Montmartre, Sask.
Bureau à Sedley, Sask., le samedi

TURNBULL, KINSMAN ET LACOURCIERE
Avocats et Notaires
Edifice Western Trust, Régina, Sask.

HENRI LACERTE
B.A., L.L.B.
AVOCAT
Membre du Barreau de Québec
Téléphone: Main 3860
407 McArthur Building
Winnipeg, Man.

Alfred U. Lebel
Avocat-Avoué-Notaire
Membre du Barreau de l'Alberta et du Manitoba
Prêts d'argent
Terres à vendre
St-Paul-de-Métis, Alta

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LE PAS, Man.

Après une période de cinq ans passée parmi nous, le R. Père Joseph Guy, O.M.I., Vicaire-Général de notre diocèse du Keewatin et Curé de notre paroisse de D'Amour, Il nous avait quittés.

En juillet 1915, alors que notre diocèse venait d'être érigé, S.G. Mgr. Charles, O.M.I., eut besoin d'un aide pour l'administration de ce vaste diocèse. Le R. Père Guy fut nommé à la hauteur de la tâche et sut employer ses brillantes qualités pour accomplir dignement notre vœu. En conséquence, notre Siège épiscopal est maintenant plus solide et prospère qu'on ne le croirait si on ne tenait compte de ses quelques années d'existence. C'est grâce à son dévouement, mais aussi à son bon sens, que nous sommes en mesure de faire à notre ancien Curé une belle retraite d'été.

Dimanche dernier, une grande partie des gens de notre ville, tant protestants que catholiques, se sont réunis dans notre magnifique salle paroissiale qui vient d'être construite par la direction du R. Père Guy, pour faire à notre ancien Curé une belle retraite d'été. De belles fleurs en français et en anglais furent lues par M. A. Gosselin et J. Gosselin, puis une messe contenant un beau sermon fut présentée au R. Père Guy afin que cette messe serve à payer les dépenses d'une visite qu'il nous a faite aussitôt qu'il en eut la permission de ses Supérieurs. Le R. Père Guy fut rempli d'émotion à ce témoignage de gratitude de la part de notre population, et nous adressa d'éloquentes paroles.

S. G. M. Gosselin, Charbonneau nous ramena au milieu des applaudissements de l'assistance, de faire appeler "Salle Guy", le nouvel édifice dans lequel nous étions rassemblés, et nous prîmes tous sincère regret de voir partir le R. Père Guy. "Quand la messe des Supérieurs commença", nous lui disions : "il faut obéir; c'est la loi, mais ce n'est qu'à cette condition que le vœu d'obéissance est accepté". Puis il fit un grand discours de brillantes qualités et des éloges mérites de notre ancien Curé.

Le R. Père Guy est remplacé par le R. Père G. Bellemare, O.M.I., Vicaire-Général du diocèse et Curé de notre ville, pendant que l'abbé Guy devient Procureur de la paroisse.

DOLLARD, Sask.

Dollard est un pays charmant. On y vit assurément. Entendus chanter cela en passant, le jour, sous la fenêtre d'un Dollard. C'était une petite voix fluette qui lançait ces deux vers d'un air heureux. Et tout en continuant à chanter, je m'aperçus qu'il m'adressait comme la charmante :

Dollard est un pays charmant. On y vit assurément.

vers nous, nous firent réfléchir à nos belles de notre coin et à ses images. Ces derniers sont multipliés pour nous, Canadiens français, nous avons dans notre ville trois magasins, deux forgerons, un charbonnier, un pharmacien, un docteur, un sage-femme, des marchands de légumes, des bouchers, des maîtres de cuisine. Partout l'on parle français et les écoles sont toutes bilingues.

Il y a en plus un hôtel tenu par un chinois et nous avons cinq éleveurs, ce qui prouve, en la proximité la division qui a sept éleveurs, notre pays charmant est un petit coin du Canada.

nos récoltes, cette année, sont les plus belles que l'on puisse voir en ce pays de Québec jusqu'en Colombie. Nous tenons cela de notre curé, qui vient de Rimouski, ainsi que de deux charbonniers qui reviennent d'un voyage en Europe.

Le 21 courant, M. et Mme. Alex. Perrot avaient la douleur de perdre leur petite fille, Blanche, âgée de 10 mois et 13 jours.

Hier matin, vers deux heures, un nuage de grêle s'abattait sur notre région pour la première fois depuis plusieurs années. Les dommages, relativement légers, n'affecteront guère notre district.

privé qui nous donne même notre charbon, car vraiment

Dollard est un pays charmant. On y vit assurément.

BONNE-MADONE, Sask.

C'était fête à Bonne Madone le 1er juillet, et notre paroisse était en liesse, car la bénédiction de la nouvelle église avait lieu, suivie du baptême de la cloche.

Le T. R. P. Jan, administrateur du diocèse, était venu rehausser de sa présence l'éclat de cette belle fête, qui laissera un souvenir durable parmi nous.

La température idéale permit à une vaste foule de venir d'un peu partout, et l'église était remplie de fidèles, lorsque commença à 11 h. la cérémonie de la bénédiction par le T. R. P. Jan. La bénédiction fut suivie de la grande messe chantée par le Curé de la paroisse, M. l'abbé Paquette, puis vinrent les sermons français et allemand, qui furent très appréciés.

Le Chœur de Chant de la paroisse St. Paul, Saskatoon, qui exécuta à la perfection une messe en parties, mérite, bien des remerciements. Puis vint la bénédiction de la cloche, qui eut lieu en plein air. Artistiquement parée de fleurs, elle attirait tous les regards et semblait avoir hâte de faire entendre sa voix argentine. Et ça ne fut pas long. La cérémonie achevée, les nombreux parrains et marraines, suivis de la foule, s'approchèrent et firent carillonner gaiement cette cloche, qui, désormais, sera une messagère de joie ou de tristesse, faisant entendre sa voix du haut son gracieux clocher.

Ensuite vint le dîner servi sous les arbres. Les dames avaient tout préparé avec ce goût exquis qui leur est habituel.

Dans l'après-midi, il y eut partie de ball, courses, etc., tandis qu'un grand nombre prirent le chemin du lac pour s'amuser plus à la fraîche et faire voir leurs prouesses à la pêche.

Enfin la journée se passa très agréablement et à l'entière satisfaction de tous ceux qui avaient travaillé à son succès.

Le R. Père Jan a passé quelques jours à se reposer sur les bords de notre lac. Tout en respirant l'air frais, il s'est ébahi bon pêcheur en prenant 32 beaux poissons.

Malgré la grande chaleur, M. le Curé et plusieurs de nos gens sont allés au pèlerinage à St. Laurent.

M. et Mme. Z. Bessette sont allés à Radville en auto. C'est un voyage de 300 milles. Nous leur souhaitons "heureux voyage!"

M. G. Revo y a fait don à la paroisse d'une statue de Ste-Anne. Cette magnifique statue, grandeur naturelle, orne maintenant notre église.

M. le Curé Paquette était en visite chez ses parents à Marcelin, la semaine dernière.

M. A. Lamontagne, notre instituteur, est en vacances de ce temps-ci, et en profite pour visiter ses amis.

Nous avons maintenant la messe tous les dimanches à Bonne Madone et l'assistance devient de plus en plus nombreuse.

M. Paquette et Lamontagne et M. Lépine et Baribeau sont allés à St-Brieux dernièrement. Malgré le mauvais chemin ils ont fait un bon voyage.

Le grain dans les environs a belle apparence. La grande chaleur, qui menaçait de tout détruire, a fait place à une pluie torrentielle d'environ 11 heures de durée. Tout en étant la plus forte pluie depuis des années, elle est venue à point et a sauvé la récolte.

LAC PELLETIER, Sask.

Ces jours derniers, notre curé M. l'abbé A. Fortin avait le plaisir de recevoir chez lui quelques-uns de ses anciens paroissiens de Dollard. Signalements : M. l'avocat Tourigny, de Saint-Amand, M. et Mme. Georges Sicotte, M. et Mme. Napoléon Loiseleur, etc. Ces compatriotes ont été enchantés de leur voyage qu'ils ont fait en auto. Ils ont admiré la beauté et le site attrayant de notre magnifique lac qui ne manque pas d'attirer de nombreux voyageurs durant l'été. Ils nous ont promis de revenir sous peu.

Le 21 courant, M. et Mme. Alex. Perrot avaient la douleur de perdre leur petite fille, Blanche, âgée de 10 mois et 13 jours.

SIMPSON, Sask.

Dimanche dernier, le 25 courant, à six heures du soir, est décédée Mme. Adeline Trépanier, épouse de feu Francis Trépanier, en la demeure de son gendre, David Charbonneau.

Elle est morte à l'âge de 80 ans, entourée de ses deux filles, Mmes. David et Pierre Charbonneau. Les funérailles ont eu lieu, mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, dans la petite chapelle de Simpson.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre ses deux filles, deux garçons, Joseph Trépanier, de Long Beach, Californie, et Arthur Trépanier, de Marcelin.

Le grand nombre de bouquets spirituels déposés sur la dépouille mortelle prouve l'estime que les citoyens de Simpson portaient à la chère disparue.

Le service fut chanté par le R. P. Oberberg. Les porteurs étaient tous les petits-fils de la défunte. Le chœur s'est surpassé pour la circonstance.

La récolte ici est plus que satisfaisante. La dernière pluie a été une manne bienfaisante.

MARCELIN, Sask.

La pluie de 24 heures que le Bon Dieu nous a envoyée a mis de la vie partout et l'espérance au cœur de nos gens. S'il ne survient rien d'extraordinaire, nous sommes sûrs de 15 minots à l'acre pour le blé.

Le 21 juillet, M. Mathurin Kerveno faisait baptiser son premier enfant, Rose-Gilberte-Angèle; parrain et marraine, M. Thomas Gauthier et Mlle. Mathurine Courtois.

Le 27 juillet, M. Joseph Germain, forgeron, apportait à l'église son huitième enfant, Paul-Emile; parrain, Gérard Germain; marraine, Simon Courtemanche, de Saint-Hyacinthe.

MONTMARTRE, Sask.

Mutric—A cette mission, fille aînée de Montmartre, tout va pour le mieux. Le bon esprit d'union et de charité doit y demeurer. C'est ainsi que trois bienfaiteurs ont payé entièrement un chemin de croix, qu'un autre s'est offert de payer une chapelle et une école. La récolte, qui promet beaucoup, sera d'un précieux appui pour la prospérité et le développement de la mission.

De retour—M. le curé J. A. Theriault et M. l'abbé J. L. Bernard sont de retour de leur retraite. Ils remercient cordialement tous ceux qui ont contribué, par leurs prières et leurs pénitences, au succès de cette retraite ecclésiastique.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

Mme. veuve Abraham Bélanger a eu la très grande douleur d'apprendre la mort de son fils aîné Joseph qui, durant un voyage, a été surpris par une maladie cruelle qui l'a emporté en quelques jours. Il est mort à l'hôpital de Prince-Albert, après avoir reçu les derniers sacrements. Trois de ses sœurs sont établies dans notre paroisse. A toutes ces familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

Tout le monde ici, après la courte période d'un labeur un peu moins intense, se trouve maintenant enterré d'ouvrage. C'est le temps des foins et chacun a à cœur de ne plus souffrir des inquiétudes du printemps dernier. Bientôt ce sera le temps des moissons. Dieu merci, notre récolte s'annonce superbe. La pluie abondante de la semaine passée est venue juste à temps. Les champs n'avaient souffert que très peu encore des trois semaines de sécheresse et de grande chaleur. Mais la grande inquiétude présente est la question de la main-d'œuvre. S'il y a ailleurs des ouvriers agricoles en peine de trouver du travail bien rémunéré, qu'ils viennent ici. Les plus hauts prix seront payés ici cet automne. Même des maintenant, beaucoup trouveraient de gros salaires pour les foins et les battages les occuperont jusqu'en octobre.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

Il y a quelques jours, nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs Grises, Sœur Deschambault, de St. François Xavier, Man., et Sœur St. Marcien, de la Maison Mère de Montréal. Cette dernière est la sœur des Messieurs Boucher, de St. Louis, et à cette occasion M. Ernest Boucher, de Albion, North Dakota, est venu spécialement rencontrer sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Toute la famille Boucher était réunie au nombre de quinze, six frères et neuf sœurs. Ils ont passé quelques jours ensemble à St. Louis. L'année est repartie pour Montréal après avoir visité Prince-Albert, Duck Lake, Saskatoon, Regina, Qu'Appelle et St. Boniface.

WHITE STAR, Sask.

Le R. P. Danis, O.M.I., curé de White Star, est heureux d'annoncer à ses paroissiens qu'ils auront, conformément à leur désir, quelques jours de retraite. Elle sera prêchée par le

R. P. Tavernier, O.M.I., et l'ouverture en sera annoncée sous peu.

Le R. P. Danis est également heureux de faire savoir à ses paroissiens que les bancs pour leur église ont été commandés.

SOUTHVIEW STOCK FARM CO.

Si vous désirez la qualité en fait de juments poulinières pesant de 1400 à 1500 livres, ne manquez pas de venir nous voir.

J. OWENS, Gérant,

SOUTHVIEW STOCK FARM CO.,

RED DEER HILL, SASK.

La Compagnie Canadienne - de Colonisation Limitée -

1863, rue Cornwall, Regina S. M. JEAN, Gérant

Nous avons l'agence générale des Compagnies d'assurances suivantes pour la Saskatchewan:

Incendie

British Underwriters Agency of America

Accidents et Maladie

Law, Union and Rock

Grêle

British Traders Insurance Co.

Nous désirons avoir des agents dans tous les centres français de la province; et nous sollicitons respectueusement de la correspondance à ce sujet.

Nous avons établi une succursale de la Société de Colonisation à Montmartre, Sask. avec M. C. Dozois comme gérant, et une agence générale pour le Nord de la province à Vonda, sous la direction de M. Raymond Denis.

C'est-à-dire que toute la correspondance provenant du Sud de la province devra être adressée à la Société de Colonisation, 1863, rue Cornwall, Regina; et celle provenant du Nord à M. Raymond Denis, Vonda, Sask.

Nous ne demandons aucune faveur à nos compatriotes, mais avec des taux égaux, nous croyons pouvoir leur demander la préférence. Ecrivez-nous, au lieu d'écrire à des Compagnies anglaises.

Lorsque vous viendrez à Prince-Albert

Venez nous voir pour vos habillements. Nous sommes les seuls agents pour le Semi-Ready et T. et D. habillements pour hommes, les meilleurs au Canada.

Et votre garçon a probablement besoin de lingerie ou d'un complet. Nous avons les meilleures lignes en ville. Amenez nous votre garçon et nous le prouverons.

KNOWLAND'S

HABILLEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

Tél. 2495 821 Avenue Centrale Tél. 2495

Tabac au prix courant

Qualité garantie. Sinon argent remis. Pour faire connaître mes tabacs dans l'Ouest, j'offre aux lecteurs du Patriote les variétés suivantes au prix courant. Commande d'au moins 50 livres. Tabac No. 1 Condition C.O.D. ou Cash avec la commande.

Grand Havane pesé en 1 lb. 45 cts la lb. Tabacs compris.	
Grand Rouge	45 "
Grand Turc	46 "
Comstock	46 "
Le Géant	50 "
Belgique	50 "
Petit Rouge et Petit Havane	46 "

Cette offre n'est valable que pour un mois.

J. E. Lapalme

COMMERCANT DE TABAC CANADIEN JOLIETTE QUE.

Voici la liste des Farines que nous avons

COOK'S PRIDE
ROYAL HOUSEHOLD
FIVE ROSES
QUAKER

Achetez chez nous et vous aurez la meilleure qualité sur le marché. Nous avons aussi en stock: du son, de la mouture, de l'avoine concassée, de l'orge concassée, du foin pressé, "oil cake meal". Au vieux magasin: 102, 8ème rue est.

J. A. KLEIN

Marchand de farine et de grain

8ème rue est

VRAI SERVICE

Pour éviter erreur et retard, emportez vos morceaux cassés et vos pièces de rechange chez:

J. B. DORAIS, MARCELIN

Toujours en main Corde à Lier et Machines de Fermier manufacturées par les plus puissantes Compagnies.

Materiaux de construction

Nous les avons. — Pour tous les travaux. — Epinette et sapin de dimension. — Assortiment complet de bois pour plancher, plafond, lambrissage en épinette, sapin et cèdre. — Stock complet de portes, fenêtres et moulures. — Chaux, Ciment, Plâtre, Briques, Briques réfractaires et argile réfractaires. — Charbon de forge et combustible.

Plans et devis gratuits

NORTH CANADA LUMBER COMPANY LTD

DEPOTS A	PRINCE-ALBERT	DEPOTS A
BEATTY	C. A. CARPENTER, Gérant	CARLTON
MEAFORT		BRADWELL
STAR CITY		ALLAN
TISDALE	Phone 2275	CUDWORTH
DUCK LAKE		

Ne faites pas usage de tabacs trop forts qui nuisent à votre santé

CHIQUEZ LE TABAC

'King Georges Navy'

Il est doux et délicieux

THE ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.

QUEBEC, P. Q.

ACHETEZ COMPTANT ET ECONOMISEZ

Nous accordons un escompte de 10 pour cent sur toutes les commandes de bois de construction, quand vous payez comptant. Ceci est conforme aux traditions bien connues de notre compagnie qui traite toujours ses clients avec libéralité.

THE Sturgeon Lake Lumber Co. LIMITED

Téléphone, Bureau: 2270 Le soir, 2932.

LA PLUS ANCIENNE COMPAGNIE DE MARCHANDS DE BOIS FAISANT AFFAIRES A PRINCE-ALBERT

Cour à bois à MacDowall, Prince-Albert, Shellbrook, Eldred, Red Deer Hill

MOUVEMENT DE L'A. C. F. C.

Une conférence de M. Raymond Denis à Sedley.

Le dimanche 25 juillet, M. Raymond Denis a donné devant les Franco-Canadiens de Sedley une importante conférence sur l'organisation économique. Nous regrettons que le manque d'espace nous oblige à remettre la publication de l'intéressant compte rendu envoyé par notre correspondant de Sedley. Ce sera pour le prochain numéro.

MONTMARTRE, Sask.

Notre Collège—Au retour de la convention des Franco-Canadiens, nos délégués ne sont pas restés inactifs. C'est ainsi qu'avec la bénédiction du nouveau couvent ils ont organisé une journée récréative ou pique-nique dont le profit sera pour notre collège à Gravelbourg.

Espérons que nos efforts seront couronnés de succès et que cet exemple, petit et simple, sera suivi par plusieurs Unissons-nous et le résultat sera certain.

MEYRONNE, Sask.

Le dimanche 4 juillet, le cercle de l'A. C. F. C. de Meyronne se réunissait dans le beau et vaste sous-sol de la nouvelle église.

Comme nous n'avions pas eu de réunions depuis assez longtemps et que notre Cercle était tout à fait désorganisé, le Président nous dit en toute franchise qu'il y a eu un peu de négligence de la part des officiers mais aussi qu'ils ne doivent pas supporter tout le poids du blâme, car n'ayant pas de local pour tenir nos assemblées, il nous aurait été très difficile d'être fidèles à tenir nos réunions mensuelles. Mais maintenant que nous avons une très belle salle à notre disposition, dit-il, tous se feront un devoir de faire revivre ce beau Cercle de jadis, en étant fidèles à assister en grand nombre aux prochaines réunions qui ne manqueront pas d'avoir lieu tous les mois et qui seront très intéressantes.

Le Secrétaire procéda ensuite à la collection du renouvellement des contributions et 24 membres se sont fait un plaisir de s'acquitter de ce devoir. M. Benjamin Soury-Lavergne est reçu président par acclamation. Il en est de même du vice-président, M. Joseph Jetté. La charge de secrétaire-trésorier est confiée pour la troisième fois à M. J. M. Vandal qui est élu lui aussi par acclamation.

Les conseillers élus sont: MM. Edmond Loutrel, Dr. L. A. Aubin, Alcime Bouvier, Van Eslande.

MM. Benjamin Soury-Lavergne et le Dr. Aubin sont choisis comme délégués à la convention de Gravelbourg.

La prochaine réunion est fixée au dimanche 18 juillet, pour permettre aux délégués de rendre compte des différentes questions traitées à la convention.

Notre Annuaire nous fait ensuite l'éloge de notre Association. Il nous dit en quelques mots tout le bien qu'elle a fait pour la race canadienne-française en notre province, où nous sommes obligés de lutter sans cesse afin de pouvoir conserver le peu de droits que nous avons et qui furent gagnés au prix de si grands sacrifices. Il nous fait, dit-il, lutter d'ailleurs, car malheureusement nous ne sommes pas encore favorisés de la moitié des droits dont jouissent nos concitoyens anglais qui sont pourtant en minorité dans la belle province des notres de là-bas, je veux dire la province de Québec.

Nous n'avions, dit l'orateur, que des livres français venant de l'Ontario pour nos écoliers; mais grâce aux efforts et au travail sans relâche de l'Association, nous avons aujourd'hui de bons livres purement français très bien faits et très bien gradués.

Il faut aussi que coûte faire revivre notre Cercle, continue M. l'abbé Bois. Ainsi nous pourrions contribuer à tout effort fait par l'Association pour la défense de nos droits; et au moment d'une nouvelle victoire remportée, nous serons des plus heureux d'avoir participé au combat et à la victoire. L'auditoire goûta vivement les quelques remarques faites par notre Annuaire, et il le témoigna par ses applaudissements répétés.

Voulant mêler l'agréable à l'utile, M. le Président pria les artistes de notre Cercle de bien vouloir se faire entendre, et un joli programme fut vite organisé. M. Emile Villeneuve vint nous chanter deux belles chansons patriotiques. M. Joseph Girardin se fit lui aussi un plaisir de nous dire deux jolies déclamations.

DUBLIN—Frank Brooke, l'un des hommes les plus en vue d'Irlande et l'ami intime du vicomte French, le gouverneur, a été assassiné par trois hommes qui ont réussi à s'échapper.

Les dangers qui menacent la société canadienne

Nous donnons ci-dessous les principaux passages de la lettre pastorale publiée par S. E. le cardinal Bégin à l'occasion de son retour de Rome.

L'ÉCOLE SANS DIEU.

L'effroyable crise par laquelle passe le monde, et l'immense conflit qui l'a précédée et déchaînée, ont des effets directs de l'école sans foi et sans Dieu installée par les pouvoirs politiques, dans un trop grand nombre de pays. Des gouvernements, des fonctionnaires de l'État, se sont substitués à l'Eglise et à la famille dans l'œuvre fondamentale de l'éducation de la jeunesse. D'innombrables générations ont grandi en dehors de toute atmosphère religieuse. L'ignorance des dogmes religieux et des préceptes de la morale chrétienne a fait jaillir un torrent d'erreurs, de passions, d'instincts sauvages, dont le spectacle glace les âmes d'épouvante. L'enseignement laïque et neutre, dans toutes les phases du développement de l'esprit, est le chancre qui ronge au flanc la société moderne, et lui inocule le virus de l'anarchie et des plus viles jouissances.

Grâce à Dieu, nous avons, dans notre province de Québec, un système scolaire qui, sans être parfait, donne à l'Eglise et aux parents une place très appréciable et constituée parmi nous l'un des remparts de l'ordre. Sachons défendre ce rempart contre tous les assauts, directs ou indirects, ouverts ou déguisés. Défions-nous de ceux qui font dépendre le progrès de l'éducation de la mainmise du gouvernement fédéral ou provincial sur la vie de l'école, et qui prêchent l'instruction obligatoire comme une panacée. Leur doctrine n'est qu'un leurre; et nous y voyons l'une des formes de socialisme d'État qui a pris, de nos jours, de si effrayantes proportions.

LA LEGISLATION DU DIVORCE.

L'État ne se contente pas d'enlever les droits scolaires des parents. Il porte la main sur le lien sacré du mariage. Il attente à la constitution même de la famille, et il y sème des germes de division, de corruption et de mort. Jusqu'ici, Nos très chers Frères, notre législation fédérale, tout en reconnaissant le principe immortel du divorce, s'est abstenue d'en favoriser la contagion. Ce fleau si redoutable pour l'honneur des familles chrétiennes et le bonheur des foyers, a été circonscrit. La porte du divorce, du moins dans les plus vieilles provinces du pays n'a été, pour ainsi dire, qu'enfermée.

Or, voici que des esprits mal inspirés travaillent à établir, dans toute l'étendue du Canada, des Cours régulières chargées de séparer ce que Dieu a uni. Une proposition de loi a été formulée en ce sens. C'est un défi à la loi ecclésiastique et divine. Nous protestons de toutes nos forces contre cette tentative de propager ce que nous considérons comme l'un des plus grands maux qui puissent affliger les peuples. Tout acte législatif instituant ou facilitant le divorce, est une œuvre de perversion morale et de décadence sociale.

LE FÉMINISME ET LES MODES INDECENTES.

Cette fausse conception du mariage n'est pas sans relations avec les doctrines féministes qui tendent à détourner la femme de ses devoirs d'épouse et de mère pour la jeter sur la place publique, et en faire la rivale de l'homme dans tous les domaines. Nous exhortons les femmes catholiques du Canada, notamment nos diocésaines, à demeurer toujours et partout ce que la nature et la grâce les ont faites, à n'ambitionner que le rôle propre, et conforme à leurs aptitudes, dont la Providence les a chargées: rôle très grand, très noble, éminemment nécessaire, et qu'elles doivent s'efforcer de remplir avec tout le zèle, tout le dévouement, toute la vertu généreuse dont elles sont capables.

Cette vertu, exposée de nos jours aux plus grands périls, leur fera éviter, entre autres pernicieuses usages, les modes immodestes si vigoureusement dénoncées par Benoît XV et l'épiscopat catholique de tous les pays. Il y a, dans ces modes perverses, un outrage aux mœurs, un attentat à la pudeur, qui évoque les hardiesses et les hontes de la corruption païenne. Nous voulons que, dans chacune des paroisses de notre diocèse, les curés flétrissent, du haut de la chaire, en termes dignes

mais courageux les costumes indecents, et qu'ils inscrivent au programme des confréries de femmes, Dames de Sainte-Anne ou Enfants de Marie, qu'ils dirigent, une lutte énergique contre ce fléau dont la contagion fait tant de ravages.

LE MAUVAIS THEATRE ET LE MAUVAIS CINEMA.

Un autre signe de la décadence de nos mœurs, c'est le mauvais théâtre, le cinéma séducteur, dont les spectacles propres à capter les regards imprudents allument en tant de jeunes cœurs la flamme impure et préparent des chutes si lamentables. Notre bonne ville de Québec, naguère encore presque complètement étrangère à ces amusements, se voit envahie, jusque près de nos églises, par le déploiement astucieux d'un art où la morale et le bon goût sont très fréquemment blessés. Les parents honnêtes, soucieux du salut de leurs enfants, devraient se liguer pour faire le vide autour de ces foyers où s'attise, dans la jeunesse, le vice précoce, et où se dépensent frivolement tant d'heures et de sommes précieuses.

LA DESERTION DES CAMPAGNES

Que de jeunes gens des deux sexes désertent les campagnes et la vie rurale pour venir jouir dans les villes, des plaisirs de toute sorte qui les y attirent. Des patriotes éclairés ont jeté le cri d'alarme, et nous estimons qu'il est de notre devoir d'y faire écho. L'agriculture a été, dans le passé, l'une de nos grandes forces. Cette force fléchit faute de bras; le malaise économique dont nous souffrons ne fera que s'aggraver: les centres industriels se congestionneront; et nous ne tarderons pas à éprouver le funeste contre-coup, matériel et moral, de la rupture de l'équilibre partiel nécessaire entre la marche de l'industrie et la production agricole.

Chers fils de cultivateurs, sachez donc apprécier la vie prospère qui vous est faite sur le sol fécond des seurs de vos ancêtres, et qui a pu jusqu'ici donner à notre peuple l'aisance, la sécurité et la paix. Croyez-en l'expérience à laquelle notre âge et des observations répétées en divers pays nous permettent de prétendre: notre classe agricole est l'une des plus heureuses de la terre. Ni les salaires alléchants que l'on gagne dans les cités, ni les loisirs dont on y jouit, ni les plaisirs que l'on s'y accorde, ne peuvent égaler les remarquables avantages inhérents au régime terrien où croissent et travaillent, dans la crainte de Dieu et la joie d'une bonne conscience, les générations robustes qui sont l'honneur de nos familles et l'espoir de notre race.

Les paix est signée mais quatre millions d'hommes se battent.

TORONTO.—Un câblogramme spécial de Paris au "Morning Post" dit ce qui suit: "Comme le danger d'une nouvelle guerre européenne devient imminent d'heure en heure, il est intéressant de noter qu'à la deuxième année de la paix de Versailles pas moins de dix guerres font rage dans diverses parties de l'Europe, en Asie et en Extrême Orient.

4,000,000 de soldats sont engagés dans ces guerres. C'est autant que pendant une certaine période du grand conflit européen.

Voici un sommaire de la situation telle qu'elle se trouve dans presque après la signature de l'armistice.

Jougo-slavie: Italiens et Jougo-slaves sont continuellement aux prises.

Albanie: 50,000 envahisseurs italiens rencontrant la résistance de l'armée des citoyens Albanais.

Pologne: 300,000 Polonais sont aux prises avec 600,000 bolchevistes russes dans une guerre qui pourrait comprendre toute l'Europe.

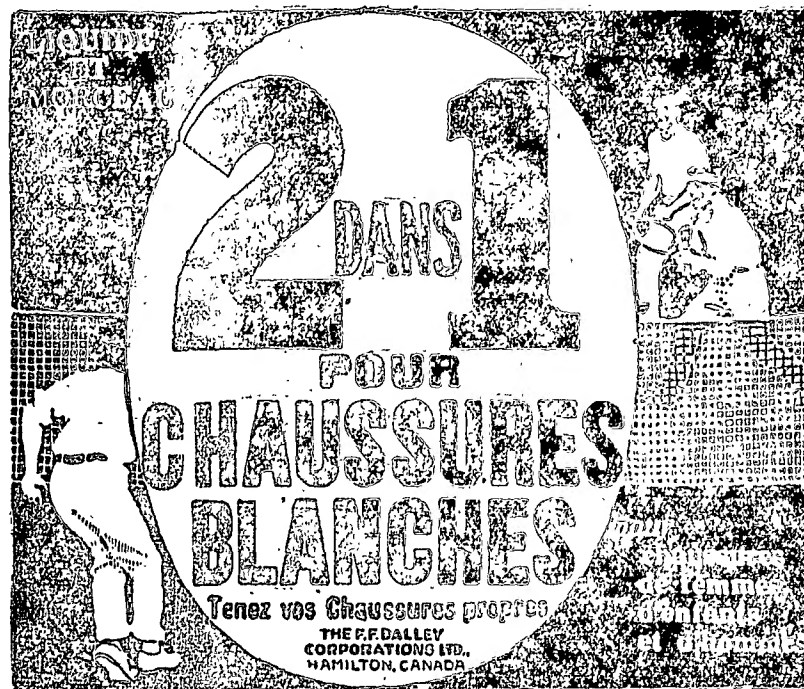
Caucase: 250,000 Russes, 180,000 Turcs, 120,000 Grecs, 80,000 Anglais, et 60,000 Français combattent dans différentes parties de ce territoire éloigné.

Syrie: 45,000 Français contre les Syriens.

Chine: Le pays est en proie à la révolution.

Le renouvellement du traité de commerce franco-canadien.

Ottawa—Le gouvernement canadien vient d'entrer en pourparlers avec le gouvernement français pour le renouvellement du traité de commerce avec la France. Le dernier traité n'est plus en vigueur depuis le commencement du mois de juin. M. Rodolphe Lemieux a interpellé le gouvernement, plusieurs fois, à ce sujet, à la dernière session.



21 DANS 1
POUR
CHAUSSURES BLANCHES
Tenez vos chaussures propres
THE F. DALY CORPORATION LTD.
HAMILTON, CANADA

AVIS

A. Gilmour & Co, manufacturiers en gros de chaises et marchands de bois, de Coaticook, P.Q., tiennent à annoncer qu'ils ont ouvert à Prince-Albert un entrepôt de distribution de chaises en gros, avec salle d'exposition 23 rue de la Rivière ouest.

Encouragez une maison canadienne et un agent canadien. Envoyez toutes les commandes et toute communication concernant les produits de la compagnie à

J. E. GILMOUR
PRINCE-ALBERT, SASK.

Demandez le catalogue et la liste de prix

The Royal Bank of Canada

LE CHEMIN DE LA FERME A LA BANQUE DEVRAIT ETRE BIEN BATU

Allez soumettre vos difficultés financières, pendant qu'elles sont petites, au gérant de la succursale la plus proche de la "Royal Bank" et il pourra facilement vous aider.

Vos affaires seront traitées en stricte confidentialité. Les employés de la Banque sont tenus au secret au sujet des affaires de chaque client.

T. Adamson, gérant — Ponteix, Sask.

CAPITAL ET RESERVES:\$582,000,000
RESSOURCES TOTALES:\$550,000,000

UN RESTAURANT QUI SERA ACHALANDE

L'Ancien restaurant Alexandra a changé de direction et de nom. Il sera désormais connu sous le nom de Restaurant Bouquet. Mesdames Laroche et Dubos en sont les propriétaires. Madame Laroche qui était en charge de la cuisine à l'Hotel Empress n'est donc pas une débutante. Le Restaurant sera fameux. N'oublions pas le nom et l'endroit.

RESTAURANT BOUQUET, 1ère Ave Ouest.

PRES HOTEL EMPRESS.

Western Church Furniture and Supply Co., Ltd.

2227, 11ème Ave. — Téléphone 5483 — REGINA, Sask.

Ornements d'Eglises — Croix tombales
Nous avons un beau choix de calices, ciboires, ostensoirs, ornements, articles de piété, livres liturgiques, chandeliers, statues, chemins de croix, etc... Nous vendons aussi les ameublements d'église et d'école: bancs, autels, tables de communion, pupitres de classe, etc.

Demandez nos prix — Satisfaction assurée

N. PIROTON

135 et 141 Rue Dubuc NORWOOD, Man. Tél. Res. M 3606 (Maison fondée en 1914)



Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres. Statues en Marbre et en ciment. Ex-voto, pierres d'autel.

La plus ancienne Maison de langue française de tout l'Ouest.

Marque de cimetières N.P.

N. PIROTON

MECANICIEN EXPERT

JOE LIFSHITZ

Spécialité en coffres-forts, serrures Yale, caisses automatiques, machines à écrire, gramophones, fusils et bicyclettes

Tout travail absolument garanti

75 Rue de la Rivière ouest Prince-Albert, Sask.

CREME

A partir du 24 juillet jusqu'à nouvel ordre nous paierons les prix suivants pour le gras de crème à votre station.

Gras de crème douce 58 cts la livre

Gras de crème aigre No. 1 55 cts la livre

Gras de crème aigre No. 2 52 cts la livre

F. A. B. PRINCE ALBERT.

THE PRINCE ALBERT CREAMERY CO., LTD.
Prince-Albert. Sask.

Les Autels de Daprato

faits de Marbre, Senghola ou Rigalico, sont universellement admirés pour leur construction durable, l'architecture correctement suivie, et ces autels sont à l'épreuve du feu.

Nous fournissons sur demande des plans et dessins d'Autels, Table de Communion, Chaire, Chemin de Croix, Verrières, statues, etc. Vous êtes assurés d'une qualité maximum à un prix minimum lorsque vous placez l'exécution de vos autels à nos soins.

COMPAGNIE STATUAIRE DA FRTO Limitée

966, rue Saint-Denis, MONTREAL, P.Q.

Chicago New-York Pietrasanta, Italie

Agent general pour l'alumie-re Delco. L'électricité sur la ferme

Tout au complet en fait d'accessoires d'auto. Pneus Goderich, de toutes les grandeurs. Nous avons 150 pneus de la meilleure espèce. Agent pour les batteries "Eternal". Nous chargeons et réparons toutes les batteries. Agents exclusifs pour l'accessoire McGill Auto power ajouté aux machines Ford. Venez nous voir et en faire l'essai.

O'Neill, Rennie & Co. Ltd.

Tél. 2195 Edifice K. C. Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, Sask.

Fumez du bon Tabac

Pour votre tabac pourquoi ne point nous adresser votre commande? Nous en garantissons la qualité.

Toujours en stock

GRAND HAVANE, GRAND ROUGE, PETIT ROUGE, PETIT HAVANE, CONNECTICUT, COMSTOCK, BELGIQUE, BLEU, QUESNEL. Conditions de vente: Net 60 jours.

Adressez vos commandes à

WILFRID ST-AMOUR

Commerçant de Tabac ACTON VALE, P.Q.

Téléphones BUREAU... 2546 RESIDENCE 2178 Agent des Rosthern Grain Growers

HARRY LYONS

Agent à commission d'animaux vivants

Northern Saskatchewan Co-operative Stockyards Limited. Référence Banque de Montréal

Prince-Albert, Sask.

Réparation des tracteurs à prix réduits

Cylindres reperçés et munis de nouveaux pistons et de nouveaux anneaux. Réparation de manchettes de manivelles et d'engrenage. Nous manufacturons toutes sortes de fonte de fer, cuivre et demi-acier. Matériel de soudure à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

Matériaux de construction

Quand vous avez besoin de bois et d'autres matériaux de construction, venez nous voir. Nous avons tout ce qu'il vous faut pour construire à des prix raisonnables. Nous vous fournissons tout ce qui vous est nécessaire pour toutes les parties de votre bâtisse.

McDiarmid Lumber Co.

Té. 2733 Le soir 2145 Prince-Albert, Sask.

EN FAMILLE

AUX ENFANTS

C'est aux petites filles surtout que je m'adresse aujourd'hui, mais peut-être quelque jeune écolier désireux de pousser plus avant ses études tirera-t-il aussi profit de ce que je vais dire.

Un grand nombre des habitués du *Coin des Enfants* ne sont déjà plus à l'âge où l'on ne songe qu'à jouer à la poupée. Plusieurs même—je le suis par de gentilles lettres—entrevoient l'avenir et veulent sagement se préparer à remplir un rôle noble et utile. Je demande à celles-là de considérer un moment avec moi une vocation belle entre toutes: celle d'institutrice.

Vous qui avez, chères petites amies, des cœurs de vraies patriotes et des âmes de vraies chrétiennes, n'avez-vous pas parfois éprouvé un réel chagrin en entendant dire, ou en lisant ici même, qu'un grand nombre d'enfants canadiens comme vous grandissent dans l'ignorance de leur langue et de leur religion, faute de maîtres ou de maîtresses qui les leur enseignent?

C'est un grand malheur pour eux et pour nous, car presque tous ceux qui n'ont pas appris leur catéchisme à l'école ne l'apprennent jamais, et ceux qui n'ont étudié que l'anglais le parlent exclusivement par la suite. Voilà donc des indifférents au point de vue religieux et des anglicisés au point de vue national. Quelle tristesse!

Mais un beau jour, dans un de ces milieux jusque là abandonnés, il arrive une vaillante institutrice canadienne. Elle n'est pas de celles qui considèrent l'enseignement comme un gagne-pain plus ennuyeux encore que les autres et qui font leur classe tant bien que mal, c'est-à-dire plutôt mal que bien.

Elle comprend sa mission; elle sait qu'elle a une grande œuvre à accomplir; celle de former les petites intelligences et les petites âmes que la Providence lui confie, de leur inculquer l'amour ardent de leur religion, de leur race et de leur langue et de les diriger vers le bien.

Comme ces hautes vues lui donnent de l'ardeur au travail et lui inspirent le courage des sacrifices nécessaires à l'accomplissement de sa tâche! Le bon Dieu bénit les efforts de cette généreuse institutrice et elle est récompensée de tout en voyant ces enfants pour qui elle peine grandir en science et en vertu et devenir à leur tour de bons patriotes et de bons chrétiens.

Mais peut-être, devant la perspective d'un si bel apostolat, quelque fillette songe-t-elle tristement: "Cela est bien beau, mais ce n'est pas pour moi. Mes parents n'ont pas les moyens de me faire obtenir mes diplômes..." Détrompez-vous. Il y a une Providence... surtout pour les petites Franco-Canadiennes de bonne volonté.

Dans le cas présent, elle s'appelle l'Association Interprovinciale, dont vous avez sans doute entendu parler déjà, et qui avance généreusement les fonds nécessaires aux jeunes filles et aux jeunes gens désireux de compléter leurs études pour enseigner dans nos écoles. Mais rappelez-vous la condition essentielle: connaître déjà bien le français et être assez avancé en anglais. C'est dire que ses avantages ne s'appliquent guère aux jeunes de moins de quinze ou seize ans. Mais peut-être plusieurs de mes petits amis puiseront-ils dans la pensée qu'ils pourront en bénéficier un jour un stimulant à leurs études, surtout à celle du français.

ANNETTE SAINT-AMANT.

Résultats des Concours.

1ère Division.

10 points.

Ethour Gendron, 14 ans, Pré-St-Marie, PRIN; Alma Bourassa, 10 ans, Daleview, mention; Jeanette Chagnon, 11 ans, Ferland; Jeanne Lafont, 12 ans; Marcelle Lafont, 8 ans; Edna Gendron, 12 ans; Donald Desrosiers, 12 ans; Pré-St-Marie; Céline Roy, 12 ans; Dollard; Pierre Langlois, 11 ans; St-Wallburg; Bernadette Wilcott, 8 ans; Cantal; Marie-Rose Ducloux, 12 ans, St-Denis.

2e Division.

10 points.

Cécile Rouillard, 12 ans, St-Denis, PRIN; Eva Hamel, 13 ans; Charlotte, mention; Donakia Brisdou, 14 ans, Zenon Park; Marie Bourassa, 12 ans, Daleview; Gabrielle La Haye, 12 ans, White Star.

3e Division.

10 points.

Agnes Bourassa, 14 ans, Daleview, PRIN; Clake, Morin, 15 ans, Lafleche, mention; Lucile Morin, 14 ans, Lafleche; Gergette Janssens, 11 ans, Prince-Albert; Marie-Anne Paret, 13 ans, Ormeaux.

4e Division.

10 points.

Gabrielle Dumesnil, 15 ans, Lac Pelletier; Antoinette Langlois, 15 ans, St-Wallburg; Colibri, 8 ans, Fern. Alta; Marguerite Raymond, 13 ans, Elbow; Béatrice Belisle, 14 ans; Léontine Belisle, 12 ans, St-Victor.

Correction des Concours.

1ère Division.

10 points.

Musculin et pluriel des adjectifs: Quelques fautes—Douce est le féminin de doux, qui ne prend pas d's au pluriel parce que c'est un adjectif terminé par x. Des fruits doux: Le masculin, de sèche est secs. Des habits secs. Nouveau prend un x au pluriel. Des livres nouveaux.

II. et III.

Bons devoirs.

2e Division.

10 points.

Faire accorder les adjectifs qualificatifs: Les peines et les soucis cruels de l'âge mûr nous font regretter les plaisirs et les joies pures de l'enfance. Ce jeune homme avait la bouche et les lèvres vermeilles, la barbe et les cheveux longs, les yeux et les sourcils noirs, le ton et la parole brève, le démarche et les manières nobles. La France et l'Italie sont voisines. Je lui ai vu faire des gestes et des grimaces extravagants.

(Devoir de Cécile Rouillard.)

REGLÉ: L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Si l'adjectif qualifie deux noms singuliers, il se met au pluriel. Si ces noms sont de différents genres, l'adjectif se met alors au masculin pluriel.

Histoire Sainte.

1. Le déluge est une grande inondation qui couvrit toute la terre et fit périr tous les hommes et les animaux, excepté ceux qui s'étaient réfugiés dans l'Arche. La pluie tomba pendant quarante jours et quarante nuits et dépassa de cent coudées les plus hautes montagnes.

2. Dieu punit ainsi les hommes parce qu'ils étaient devenus méchants.

3. Noé qui avait resté bon au milieu de la corruption générale, sa femme, ses trois fils et leurs fem-

mes furent seuls sauvés dans l'Arche que Dieu avait ordonné à Noé de construire. Noé fit aussi entrer dans l'Arche un couple de presque tous les animaux.

4. Après quelques mois, l'Arche s'arrêta sur le sommet d'une montagne. Les eaux commençaient à se retirer. Noé fit alors sortir de l'Arche une colombe qui revint portant en son bec un rameau d'olivier. Il comprit ainsi que la terre était redevenue habitable et sortit de l'Arche avec sa famille et tous les animaux qui y étaient renfermés.

5. Après ce châtiment les hommes se tournèrent encore vers le mal et attirèrent sur eux de nouveaux malheurs.

3e Division.

Exercice d'orthographe—Quelques fautes. La troisième personne du pluriel dans les verbes se termine toujours par nt. Ils répondront, ils attendaient et non pas répondrons, attendrais.

II.

Histoire du Canada.

1. Samuel de Champlain, le premier gouverneur français du Canada et le fondateur de Québec, fut surnommé le Père de la Nouvelle-France parce que c'est lui qui travailla avec le plus d'ardeur à la colonisation et au développement du pays.

2. La ville de Montréal s'appela tout d'abord Ville-Marie.

3. Louis Hébert était le chef de la première famille française qui s'établit dans la Nouvelle-France. Il arriva en 1617. Il fut le premier défricheur et le premier cultivateur de notre beau pays et mourut en 1627.

Marie Rollet, épouse de Louis Hébert. Elle enseigna le catéchisme aux petits sauvages et fut la première institutrice canadienne.

Jeanne Leber—Recluse canadienne, née à Montréal en 1662, morte en odeur de sainteté en 1714.

Marie de l'Incarnation, surnommée la Thérèse de la Nouvelle-France, était née en France en 1599. Elle fonda le couvent des Ursulines de Québec en 1639 et en fut la première supérieure. Elle mourut en 1672 et fut déclarée Vénérable par le pape Léon XIII.

Dollard des Ormeaux, jeune Français de Montréal qui, avec 16 héroïques compagnons, défendit pendant dix jours le petit fort du Long-Sault, sur la rivière Outaouais, contre sept cents Iroquois. Il mourut avec tous ses compagnons, mais leur mort sauva la colonie (1660).

5. Pierre Gaultier de Varennes, sieur de la Verendrye, né, aux Trois-Rivières, découvrit l'Ouest Canadien. Il explora le pays de 1731 à 1734 et se rendit jusqu'aux montagnes Rocheuses. (Devoir de Claire Morin.)

III.

Rédaction.

Très bien pour les deux divisions. Mes petits amis racontent joyeusement. Je publierai deux ou trois des meilleurs devoirs.

Note.

Il n'y aura pas de concours pour le mois d'août. Nous recommencerons en septembre.

LA DIRECTRICE.

Le magasin général GEORGES RUSSELL

Monsieur Georges Russell autrefois de Prince-Albert a ouvert un magasin général à Henribourg, Sask. Monsieur Russell a le plaisir d'annoncer au public de Henribourg et des environs qu'il aura toujours en magasin les lignes les plus complètes dans la marchandise sèche et la grocerie. Prix défiant toute compétition. Attention apportée à toute commande.

GEORGES RUSSELL,
MARCHAND GENERAL,
HENRIBOURG, SASK.

Haricots cuits pour le pique-nique

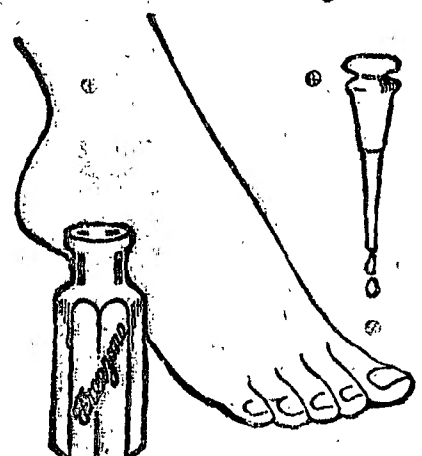
LES HARICOTS CUIITS "QUAKER" SONT UN SPLENDIDE PLAT D'ÉTÉ. Ils ne demandent pas de cuisson, car ils sont aussi bons froids que chauds. Prenez-en une boîte quand vous allez en pique-nique. Elle fournira la partie principale du dîner.

Ces haricots cuits à la vieille mode sont préparés de la même façon que ceux que nous mangeons autrefois à la maison. Il y a dedans la même sauce piquante ou la même sauce tomate.

Dominion Cannery
B.C., Ltd.
BUREAU CHEF
Vancouver, B.C.

Enlevez les cors!

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors douloureux avec les doigts



Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fait mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique! Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie; mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pied et les callosités sans douleur ou irritation. Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Cincinnati. Il est souverain.

La véritable Aspirine à la "Croix Bayer"

Les tablettes sans "Croix Bayer" ne sont pas de l'Aspirine



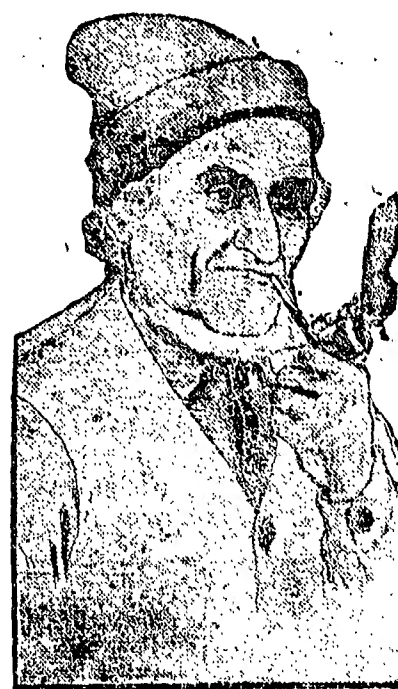
Achetez les vraies "Tablettes Bayer d'Aspirine" dans un paquet "Bayer" distinctement marqué de la garantie "Croix Bayer".

La "Croix Bayer" est votre seul moyen de reconnaître la véritable Aspirine, prescrite par les médecins pendant plus de dix-neuf ans et qui a fait ses preuves sur des millions pour le mal de tête, la névralgie, le rhume, le rhumatisme, le lumbago et toutes les douleurs en général.

Des boîtes en fer blanc commandées de 12 tablettes et des paquets "Bayer" plus gros sont dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de monoacétate de salicylate.

Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine est synonyme de manufacture Bayer, afin de prévenir le public contre les imitations, les tablettes de la Compagnie Bayer, Limited, porteront le cachet de leur marque de commerce, la "Croix Bayer".



Fumez
le tabac
canadien
naturel
haché
22ème

le meilleur tabac du genre sur le marché aujourd'hui. Aussi autres marques de bons tabacs hachés. Tabac en feuille, Twist, Roll, etc.

— Demandez nos prix —

LA CIEDE TABACS MONTCALM
JOLIETTE, Qué.

Votre montre va mal?...

Apportez-nous la, nous vous la remettons en ordre. Si vous êtes hors de la ville

— ENVOYEZ-LA PAR LA POSTE —

Nous payons l'affranchissement au retour sur les réparations. Satisfaction garantie.

C. F. CLARE, le bijoutier

Edifice Manville Prince-Albert
ÉMET DES LICENCES DE MARIAGE

CREME

Vous recevrez les plus hauts prix du marché si vous nous envoyez votre crème.

Nous adressons promptement par la poste un chèque en paiement pour chaque bidon. Les bidons vides sont retournés sans délai.

Demandez-nous nos prix et des étiquettes

P. BURNS & COMPANY LIMITED

DEPARTEMENT DE LA CREMERIE PRINCE-ALBERT, Sask.

Mentionnez le "Patriote" à nos annonceurs

NEW "HIS MASTER'S VOICE" RECORDS AUGUST NOW ON SALE

RECORDS that have a summertime appeal and make home and country life cheerful and enjoyable. A splendid variety that you'll enjoy no matter what your tastes in music may be.

Dance Records	Vocal Records
Kawailau Waltz (Hawaiian Guitars) 216113	Carry Me Back to Old Virginia 216114
Honolulu March (Hawaiian Guitars) 216113	Darling Nellie Gray 216114
Desert Dreams—Fox Trot (Diamond Trio) 216161	When the River Shannon Flows 216115
When the Sun Goes Down in Cairo Town 216161	Where the Irish Eyes Are Smiling 216115
Korinthia—One Step 216162	You Can't Go Wrong With a Girl 216163
Sunshine Rose Waltz 216162	When a Peach in Georgia Weds a Rose 216163
Oh! By Jingo!—One Step 216167	Popular Medley No. 4—Every Tear is a Smile in an Irishman's Heart 216164
Bells of St. Mary's—One Step 216167	Popular Medley No. 5—Hand in Hand 216164
Who'll Take the Place of Mary?—Waltz 216168	Popular Medley No. 6—Someone is Waiting for Someone 216165
If You Could Care—Waltz 216168	I Love the Land of Old Black Joe 216165
There's a Typical Tipperary Over Here—One Step 216169	Cairo Land 216166
Whispering Hearts—Waltz 216169	I'm Always Falling in Love With the Other Fellow's Girl 216166

All on 10-inch, double-sided, now on sale at \$1.00. WE PAY THE TAX.

Red Seal Records

64986 Each Shining Hour (Baritone)	Emilio de Gogorza \$1.25
64991 Heaven in My Home (Soprano)	Mabel Garrison 1.25
74626 Introduction and Tarantelle (Violin)	Jascha Heifetz 2.00
74627 Blue Danube Waltz	Philadelphia Orchestra 2.00
74628 Prelude in G Minor (Piano)	Rachmaninoff 2.00
87311 Zaza—Mamma uelva di Casa (Soprano)	Geraldine Farrar 1.25
87570 Last Night (Contralto and Soprano)	Madame Homer-Miss Louise Homer 2.00
87571 When Night Descends (Tenor and Violin)	John McCormack-Eritz Kreider 2.00
88621 Otello—Eto la notte (Baritone)	Titta Rufo 2.00

Hear them at any "HIS MASTER'S VOICE" dealers
Manufactured by the Berliner Gram-o-phone Company, Limited, Montreal 20130.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest"

La Nouvelle Croisade des Enfants

No. 16

par Henry BORDEAUX
de l'Académie Française

(Suite)

—Nous aussi, nous voulons du gué. Il en sort encore, et quel Comment! dit la vieille indécise. Il en sort encore, et quel tas!

—Rassurez-vous, bonne dame, prononce Philibert tranquillement. Ceux-ci ne sont pas des croisés. Ils ne vont pas voir le pape, ils ne méritent rien, en effet.

—Adieu, madame, et merci. Nous avons fort bien déjeuné.

La troupe des croisés s'ébranle sous la conduite de son chef. Quand elle défile devant la grange, elle envoie aux quinze disciples une bordée de rires, d'invectives et de moqueries. Car le service de Dieu n'amollit point l'âme d'un soldat et lui laisse un peu de rudesse.

—Catherine! appelle Tienon qui a toujours vu sa sœur obéissante et dévouée et qui d'un mot s'imagina la retenir auprès de lui.

Mais Catherine lui tire la langue. Elle a choisi la meilleure part.

A l'entrée de Lanslebourg, la troupe rencontre un prêtre.

—Monsieur le curé, dit Philibert en pétrissant son chapeau mou qu'il a ôté poliment: voulez-vous nous dire la messe?

—Je l'ai déjà dite, mon ami. Il est neuf heures du matin.

—Oui, nous avons dormi trop tard. Mais nous passons le Mont-Cenis pour aller voir le pape à Rome et quand on fait un pèlerinage, on entend la messe en partant.

—Vous parlez d'or, mon jeune ami; quand on va en pèlerinage avant de prendre le vent, on entend pieusement la messe.

C'est un vieux prêtre à la retraite, originaire de la paroisse et qui pense à finir ses jours. Il a la bouche fleurie et savante, car il rédige des mémoires pour les sociétés d'archéologie sur les églises du diocèse dont il connaît par le menu les origines et les styles, les réparations et l'histoire. Il vit dans le passé comme les enfants dans le présent, comme les prophètes dans l'avenir, et comme les poissons dans l'eau. Aussi n'a-t-il pas remarqué cette étrange anomalie d'une marmaille sans père ni mère, oncle ni tante, instituteur ni tuteur, qui parle de s'en aller à Rome comme on va goûter au village voisin. Il est doux, humble, mais distrait. Et ses souvenirs l'absorbent. Ce sont des souvenirs historiques: il n'en a jamais eu d'autres.

—On ne passait pas le Mont-Cenis, raconte-t-il aux enfants, sans se rendre au préalable à la chapelle Saint-Antoine qui était jadis ici près, au débouché du vieux pont de la Ramasse. On appelait la Ramasse l'ancien chemin à muletiers qu'on fréquentait encore aujourd'hui. Les voyageurs y entendaient la messe avec ferveur et dévotion, et plusieurs d'entre eux, illuminés par la grâce, y rédigeaient leur testament en faveur des œuvres pies.

—Nous n'avons rien à donner, déclare Philibert, mais nous voulons prier à la chapelle Saint-Antoine.

—Cette pensée, mon jeune ami, est parfaitement honorable et je vous y conduirais sans retard si elle n'avait pas été détruite, il y a vingt-cinq ans. Mais, à l'église paroissiale, un autel est dédié à saint Antoine pareillement.

Allons-y, dit Philibert.

Tout en les conduisant, le prêtre ne perd pas cette occasion que la Providence lui a ménagée de montrer son érudition à l'occasion d'un oratoire:

—Cette chapelle Saint-Antoine a connu de beaux jours, mes enfants. Ce grand saint ne se contente pas de veiller sur les voyageurs. Il étend sa protection jusque sur les bestiaux. Autrefois, les habitants de la vallée et des vallées avoisinantes accouraient à Lanslebourg pour y célébrer sa fête; ils amenaient avec eux quelques bêtes de leurs troupeaux, ânes, mulets, taureaux, boucs, bœufs, porcs, etc. On rangeait tous ces animaux en bon ordre devant la chapelle, tandis que leurs propriétaires tenaient un cerce dans la main. Et quand la messe était finie, l'officiant s'avancait jusqu'au seuil du parvis sacré, en face des montagnes. Et la bénédiction qu'il donnait ne méprisait pas les bestiaux. Et, pendant

qu'il la donnait, les maîtres agenouillés tiraient leurs bêtes par le licol, afin qu'elles s'inclinaient aussi devant la volonté de Dieu.

—Oui, conclut la petite Annette, qui n'est point étonnée du tout, elles s'inclinaient comme les brebis devant le berger Étienne.

Catherine ajoute aussitôt:

—Ou comme le mouton d'hier devant ton frère Philibert.

Le prêtre ne connaît pas le berger Étienne et avec toute sa science il ignore que Philibert fait des miracles. Il ne goûte guère les interruptions, mais il tient à son auditoire. Il faut vous dire qu'à ses sermons il ne rassembla jamais tant de monde. Et le voilà qui s'adresse dans ses commentaires de guide comme s'il présidait la section d'archéologie religieuse à l'Académie de Val-d'Isère ou à celle de Saint-Jean-de-Maurienne.

—Ce pays, enfants, a vu naître plusieurs ecclésiastiques très méritants. Parmi ceux dont la mémoire s'est précieusement conservée, je vous citerai l'abbé Aïol. Ce prêtre selon l'Évangile, modèle de dévouement et de charité, prodigua les soins les plus assidus aux habitants atteints de la peste qui décima Lanslebourg en 1627. Je lui prépare une notice.

Il parle comme un livre qu'il aurait appris par cœur, mais il n'obtient aucun succès avec son abbé Aïol. Les enfants causent entre eux. On a tort de confier à de petits vagabonds la biographie des hommes de bien qui honorent une province. Mortifié, il jette dans sa tabatière une prise que pompe son nez aussitôt, et d'un air indifférent, il prend congé de la troupe.

—L'église paroissiale est justement là, devant vous. Tout le monde y peut entrer. Je vous souhaite un heureux voyage.

—Monsieur l'abbé, dit Philibert qui s'est planté devant lui, il faut encore nous bénir; nous allons en pèlerinage.

—A votre âge on va aux champs.

—Bénissez-nous, monsieur l'abbé. Car nous allons jusqu'à Rome.

—A Rome? vous vous moquez?

—A Rome, pour recevoir Dieu de la main du pape en personne.

—De la main du pape, vraiment?

A cette déclaration, notre abbé a manqué s'étouffer de rire, comme s'il entendait un collègue émettre une date erronée à l'Académie de Saint-Jean-de-Maurienne ou à celle de Val-d'Isère.

D'une voix suppliante et douce, et qui exige en même temps, Philibert, pour la troisième fois, répète son invocation, et les yeux des petites filles et des petits garçons qui l'accompagnent se sont déjà remplis de larmes parce que, si un prêtre ne les écoute pas, c'est que Dieu les abandonne, et Dieu ne peut pas abandonner des enfants qui croient en Lui!

—Bénissez-nous, monsieur l'abbé. Je vous en prie, bénissez-nous. Vous nous avez dit qu'autrefois on bénissait les pères, les pères et leurs bestiaux. Nous valons bien les moutons que l'on bénissait autrefois.

Et l'abbé l'a regardé. Et comme la bonne femme de Pierrelongue, dans les yeux de Philibert il voit une flamme briller. Et il se sent consumé du désir de servir Dieu autrement que par des travaux de pieuse archéologie, comme au temps de sa jeunesse quand il poursuivait les âmes dans les ronces et les épines à l'image du divin Maître.

—Entrez avec moi, mes agneaux, je me suis trop pressé de rire. Et je vais appeler sur vous les bénédictions du Très-Haut.

Et les vingt-sept pèlerins, dont dix-neuf portent des jupons, entrent en bourdonnant comme un essaim d'abeilles dans l'église paroissiale.

—Chut! commande Philibert. Aussitôt c'est le silence et l'on s'agenouille sur la pierre. Le prêtre, pour les honorer, passe un surplis et une étole, la chappe et le voile huméral. Il récite tout haut des prières. Ce sont les prières courantes, pater, ave, credo, et les enfants lui répondent. Puis, il prend dans le tabernacle le ciboire et, tourné vers les fidèles, il élève en l'air et l'abaisse, et il achève le dessin de la croix.

Au cours de son long ministère,

il a fait ce geste souvent. D'où vient que ses yeux levés, perçant le toit de la chapelle, semblent poursuivre plus haut, comme un rêve, une vérité? Il redescend de l'autel et, le visage dans les mains, les agneaux se sont évadés, il est tout seul dans l'église. Une joie céleste l'inonde, et dans sa vieillesse il en tremble comme un jeune prêtre qui, pour la première fois, a célébré le divin sacrifice.

—Est-ce un miracle, mon Dieu, pour me restituer l'ardeur que mes études avaient desséchée? Ces enfants que j'ai vus là, que je suis

sûr d'avoir vus là, est-ce Vous qui me les avez envoyés comme de petits messagers? L'un d'eux, sur son front, paraissait marqué d'un signe. Sont-ce des anges, Seigneur, ou d'humbles créatures comme moi?

A SUIVRE.

LONDRES.—Des femmes ont siégé pour la première fois comme jurés en Angleterre. A la fin de la première journée des assises, deux d'entre elles ont demandé à être relevées de service, leurs enfants réclamant leurs soins à la maison.

OVIDO
"LA PERFECTION EN FAIT DE CIGARES"

Club Selections
2 pour 25cts

Democrats
10cts

C'est la qualité incomparable des tabacs de la Havane qui fait de l'Ovido "La perfection en fait de Cigares."

Achetez-les à la boîte.

QUALITE — Le tumeur en a la preuve — QUALITE

POURQUOI?

La réponse est simple

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE
COOK'S PRIDE

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle pâtisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride," l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Faites faire vos impressions au "Patriote"

Femmes malades, prenez les
PILULES ROUGESFaiblesse générale
Digestion difficile

Mme Omer Gélinas

J'ai employé les Pilules Rouges durant quatre ans et elles m'ont guérie de faiblesse générale, m'ont donné une bonne digestion, un appétit régulier et une bonne dose d'énergie.

Trois médecins m'avaient soignée sans résultat; il n'y a que les Pilules Rouges qui aient pu me remettre. Je suis aujourd'hui mère de trois enfants bien portants. Si jamais je suis encore faible et malade, les Pilules Rouges sont le premier remède que j'emploierai.

Mme Omer Gélinas, 1343, rue Elm, Manchester, N. H.

A bout de force
Douleurs de reins

J'étais à bout de force; j'éprouvais des douleurs dans le dos, les reins et le bas-ventre. J'étais jeune mariée et craignais de ne jamais plus revenir à la santé, vu que, malgré les traitements suivis, je ne constatais pas de changement. Mon estomac fonctionnait mal; j'avais des maux de tête et des palpitations. J'étais donc dans un triste état lorsque je me suis décidée de prendre des Pilules Rouges et j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me portais mieux. La santé m'est complètement revenue. Avec l'aide des Pilules Rouges, ensuite, j'ai pu conserver mes forces, et élever ma famille sans accident. — Mme S. Chabot, 3265 rue St-André, Montréal.

CONVALESCENCE
PROLONGÉE

J'avais eu une typhoïde et, en dépit des meilleurs soins, j'étais restée très faible, avec beaucoup de douleurs de dos. Mes jambes avaient peine à me soutenir si j'avais à marcher un peu. Enfin, j'étais si amaigrie que je ne pesais que quatre-vingt-quatorze livres. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et, au bout d'un mois, mon état s'est fait si bien amélioré que ma famille en fut étonnée. Je me suis donc complètement rétablie. — Madame Joseph Girard, 454, Saint-Martin, Trois-Rivières, P.-Q.

DOULEURS
INTERNES

J'étais d'une faiblesse extrême, nerveuse et abattue. Je souffrais de douleurs internes, de maux de reins et de de tête. Trois médecins m'avaient soignée, mais sans succès. En lisant les journaux, je remarquai les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges et je décidai de prendre de ce remède. Après quelques semaines, je commençai à me mieux porter et en continuant le traitement je me suis complètement remise, ai acquis les forces nécessaires pour m'occuper de mon magasin et de ménage. Depuis trois ans de cela je me sens toujours forte, je ne suis plus nerveuse et je dors bien. — Mlle Mélina Sabourin, 50, rue Congress, Cohoes, N.-Y.

GRANDE FAIBLESSE

Après avoir élevé douze enfants et avoir souvent travaillé au-dessus de mes forces, je me trouvais épuisée, incapable de continuer de ma besogne, souffrant de maux de jambes, de digestions pénibles, de maux de tête, etc. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont rendu la santé. J'en prends encore quelquefois et elles me font toujours grand bien. — Madame Abraham Allard, La Baie Saint-Paul, P. Q.

NERVEUSE
PALE ET FAIBLE

J'étais très nerveuse, pâle, faible et ma digestion se faisait très mal. Mon médecin croyait que je ne guérirais pas et tout ce qu'il promettait c'était de me soulager un peu. Il appelait mon cas: "indigestions nerveuses." Une parente qui, elle, ne désespérait pas parce qu'elle connaissait la puissance des Pilules Rouges, me fit prendre ce remède qui améliora mon cas en quelques mois. Au bout d'un an mes souffrances étaient disparues. Je pris ensuite de l'embonpoint. Comme je travaillais beaucoup, pour maintenir mes forces, je prendrai de temps en temps des Pilules Rouges. — Mme Albertine Lefebvre, 334 rue Brook, Woonsocket, R. I.

Convalescence de la
grippe

Au mois d'octobre dernier j'ai été gravement atteinte de la grippe et pendant cinq semaines je fus au lit. Je me suis levée bien faible, avec douleur de côté m'était restée; j'étais nerveuse, dormais peu et manquais d'appétit. Les Pilules Rouges m'ont fait un bien extraordinaire et je me fais un devoir de les recommander. Dans l'espace de quelques semaines toutes mes douleurs se sont passées, mes forces se sont augmentées, enfin, je me suis remise complètement. — Mme Pierre Masson, 349, rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Vertiges,
Palpitations de coeur
Douleurs de dos

Mme Joseph Trépanier

J'étais très faible depuis plusieurs mois, et, à cause des vertiges et des palpitations de coeur que j'avais, je ne pouvais presque pas sortir. J'éprouvais aussi beaucoup de douleurs de dos. Le matin, en me levant, je me sentais plus faible encore et avais des étourdissements. Je lisais dans les journaux tant d'éloges des Pilules Rouges que je décidai d'essayer ce remède. Mes forces sont revenues et ma santé s'est rétablie en quelques semaines. — Mme Joseph Trépanier, 285, rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de nouveautés. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CANADIENNE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.



PONTEIX, SASK., MERCREDI 4 AOUT No. 29

ADRIEN LIBOIRON, Administrateur 3ème Année.

PETES DU DIMANCHE.

Saint Cyrille—Dinere sous le régime de Diocletien, il subit le martyre pour avoir apporté des aliments à deux chrétiens condamnés aux plus durs travaux. On distendit son corps avec des cordes, on lui fit subir le supplice des tenailles, de la poix fondue et du chevalet, mais il demeura inébranlable. A la fin il fut décapité en compagnie de vingt autres martyrs.

Saint Julie—Née à Troyes, elle fut enlevée en captivité par un chef barbare; mais celui-ci, ayant reconnu ses qualités, se convertit et subit le martyre avec elle pour la foi.

Baptêmes—Marie-Milda-Elizabeth, fille d'Eugène Griffin et d'Allice Morgeroth. Parrain: U. Gillis; marraine: Elisabeth Griffin.

—Joseph-Oscar-André, fils de Dom Auger et de Marie Lambert. Parrain: Oscar Lambert; marraine, Lucienne Auger.

—Joseph-Albert, fils de Delphis de Repentigny et de Mérida Huot. Parrain, Albert de Repentigny; marraine, Emiliana Vachon.

—Josephine-Angélique, fille d'Alexandre Laron et d'Angélique Le Bazzie. Parrain, Joseph Le Floch; marraine, Anastasie Geoffroy.

Gergoville—La mission du 25 juillet laissera dans la place un excellent souvenir. Les fidèles y étaient si nombreux que le chapelet était bien loin de pouvoir les contenir. Aussi fallut-il construire un autel en plein air, contre un mur tout décoré de tentures et de drapeaux. A la messe, le choeur de chant était renforcé par plusieurs voix de l'église et une vingtaine d'auto rangées en demi-cercle dominant à un bon nombre de personnes un abri contre les rayons du soleil. Chacun demandait avec fer-

veur à l'apôtre saint Jacques, dont on célébrait la fête, de protéger la foi dans Gergovia comme il la défendait jadis en Espagne contre les infidèles. Sans les pannes d'auto, l'assistance eût été plus nombreuse encore, mais voilà: plusieurs sont arrivés en retard: quelques-uns se sont arrêtés à 6 et 7 milles; l'arrière-garde même, après s'être rendue victorieusement jusqu'au Pinto, a trouvé là ses lauriers suffisants et a regagné ses quartiers, à Ponteix.

Comme au mois dernier, de longues nappes se sont étendues par enchantement sous les doigts de fées habiles, avec un magnifique banquet auquel avaient contribué les célèbres pensionnaires du Capitole. La photo cette fois en a gravé le souvenir.

Ensuite avait lieu une bataille bien conduite, puisque terminée par 14 à 16, non pas entre Gaulois et Romains, mais entre deux équipes de baseball, suivie de la joyeuse représentation donnée par les Toréadors avec leurs boueufs. Le clou de la soirée était peut-être dans la raffie d'un objet rare: un beau calvaire en bois, construit dans l'intérieur d'une bouteille par un ouvrier de Vendôme, M. L. Deslisle, occupant toute la largeur et comportant tous les instruments de la passion, travail qui dénote une habileté et une patience vraiment admirables. L'heureuse gagnante a été Mme. Lucie Prudhomme, qui en a ensuite fait don à M. le curé de Ponteix, plus heureux encore.

Nos missions pour le mois d'août: Frenchville, 1er et 23; Val Marie, 8 et 30; Gergovia, 9 et 29; Crichon, 22. Voyage—Le lundi 25, M. le curé et son vicaire sont partis pour Lebrét où tous les prêtres du diocèse étaient convoqués pour la retraite. Par le même train le Dr. Clerk se rendait à Winnipeg.

CONCOURS DE PONTEIX.

(Livre de Production AA)

Fermes Experimentales du Dominion.

AVIS.

Les fermes expérimentales fédérales continueront, à partir du 1er novembre 1920, une deuxième série de concours de ponte qui dureront 52 semaines consécutives. Voici la liste de ces concours et les endroits où ils seront tenus:

CONCOURS CANADIEN.

Concours de ponte canadien: Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

CONCOURS PROVINCIAUX.

Concours de ponte de l'Île du Prince Édouard: Station expérimentale, Charlottetown, I.P.E.
Concours fédéral de ponte de la Nouvelle-Écosse: Ferme expérimentale, Nappan, N.E.
Concours de ponte du Nouveau-Brunswick: Station expérimentale de Fredericton, N.B.
Concours de ponte de Québec: Station expérimentale, Cap-Rouge, Qué.
Concours de ponte de l'Ontario: Ferme expérimentale d'Ottawa, Ont.
Concours de ponte du Manitoba: Ferme expérimentale, Brandon, Man.
Concours de ponte de la Saskatchewan: Ferme expérimentale, Indian Head, Sask.
Concours de ponte de l'Alberta: Station expérimentale, Lethbridge, Alberta.
Concours de ponte de la Colombie-Britannique: Ferme expérimentale, Agassiz, C.B.

NOTE—Le concours canadien est ouvert à tous les pays; les concours provinciaux ne sont ouverts qu'aux résidents des provinces dans lesquelles ils sont tenus respectivement.

1. DROITS. Le droit d'entrée au concours de ponte canadien à Ottawa est de \$15. Le droit d'entrée à chacun des concours provinciaux est de \$5. Un cinquième du droit d'entrée doit accompagner

la demande, qui doit être reçue avant le 15 août. Le reste doit être payé sur réception de l'avis que l'entrée a été acceptée, c'est-à-dire vers le 30 septembre. Si l'entrée n'est pas acceptée, le premier paiement sera remboursé, mais si, l'entrée étant acceptée, le reste du droit n'était pas reçu vers le 10 octobre, la demande sera annulée et le premier paiement confisqué. Si le concurrent négligeait d'expédier ses volailles lorsqu'il en reçoit l'ordre, le montant qu'il a payé sur le droit d'entrée sera confisqué et sa demande rejetée. Tous les chèques ou mandats doivent être faits payables au pair à Ottawa, au nom du "Comptable des concours de ponte."

2. ENTREES. Pour obtenir les feuilles d'entrée et les règlements s'adresser à l'Aviculteur du Dominion, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, ou au régisseur de la ferme expérimentale où se conduit le concours auquel on désire prendre part. (Voir plus haut les noms des concours). Les entrées accompagnées du premier paiement doivent être adressées directement au Concours auquel on désire prendre part, avant le 15 août 1920.

Pour le ranch du Prince de Galles.

MONTREAL—Le steamer "Montcalm," du C. P. R., est arrivé dans le port de Montréal, transportant 8 pouliches pur sang et 11 poneys Dartmoor, et en plus quelques superbes bêtes destinées au ranch du Prince de Galles. Les pouliches de course étaient bien dignes du ranch royal, car elles ont dans leurs veines le sang des vainqueurs du grand Derby.

Les chevaux ont été embarqués dans les wagons spécialement construits par le Dominion Express à destination de l'Ouest Canadien. Le professeur Carlisle a déclaré que les bestiaux et les moutons pur sang, achetés pour le ranch du Prince de Galles, arriveront au commencement d'octobre prochain.

BERLIN—Le gouvernement a approuvé la rédaction d'un projet de loi décrétant le désarmement de la population.

Annonces de l'Hirondelle

PONTEIX, Sask.

CENTRE commerçant sur le C. P. R. Jolie ville franco-canadienne. Excellente eau. Electricité. Bon district agricole. Convent - Pensionnat de 1er ordre. Français - Anglais. Beaux Arts. HOPITAL ET MATERNITE.

Hotel Windsor

LE PLUS BEAU DE LA REGION. SATISFACTION GARANTIE.

EPICERIE - MERCERIE QUINCAILLERIE - BOUCHERIE.

CHOIX VARIE. BONNE QUALITE. PRIX MODERES.

R. E. GAUTHIER, Ponteix, Sask.

AD. LIBOIRON.

BUREAU GENERAL D'AFFAIRES.

Assurances de toutes sortes. Prêts. Terres à vendre à distance et prix variés.

CET ESPACE EST RESERVE PAR LA

PONTEIX TRADING, LTE.,

PONTEIX, SASK.

DR. GEO. E. CLARK

M. D. C. D.

OCULISTE, CORONER, CHIRURGIEN.

des Hôpitaux de Paris.

Officier de l'Académie Française.

Ex-chirurgien de l'Hôpital canadien No. 8 à St-Cloud.

Spécialités: Maladies de la femme. Grande pharmacie. Librairie. Papeterie.

Musique. Produits français.

Arthur Marcotte, B.A.

AVOCAT, NOTAIRE.

PONTEIX - SASK.

Dr. J. O. LUPIEN,

DES HOPITAUX DE CHICAGO

MEDICINE ET CHIRURGIE.

PONTEIX - SASK.

POTVIN ET CIE

MAGASIN GENERAL. Marchandises de qualité supérieure.

Prix modérés. Satisfaction pour tous. Phone 19.

PONTEIX - SASK.

Dr. J. O. K. Lafamme,

CHIROPRACTICIEN.

Heures de bureau de 10 à 12 a.m. et de 2 à 5 p.m.

PONTEIX - SASK.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, ADRESSEZ-VOUS A

HENRI MELIS

10 AVE OUELLE, Coin 11e RUE

*Téléphone 2821.

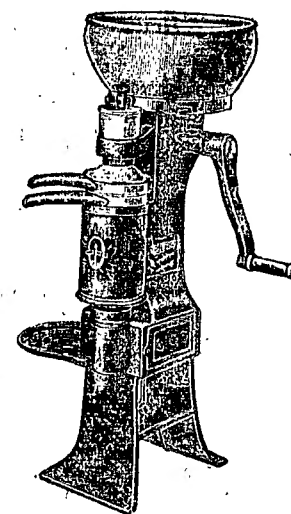
MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE

LAVAGE à SEC

PRIX MODERES.

Toutes vos commandes, petites ou grandes, reçoivent notre attention. Plans fournis sur demande. Encourageons les nôtres en achetant à la Cour à bois Côté. Montmartre.



L'écrémeuse "Magnet"

Réduira le coût de votre industrie laitière, elle vous épargnera des ennuis et du travail.

Machine purement canadienne, manufacturée à Hamilton, Ont., avec des sucres dans chaque province du Canada.

Petrie Mfg. Co. HAMILTON, Ontario

Bureau et entrepôt à Prince-Albert pour répondre à vos besoins

L. J. LONGPRE, agent général pour les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan de l'Alberta et de la Colombie Anglaise

J. I. WHITE, gérant de PRINCE-ALBERT, Sask.

Banque d'Hochelaga

Capital autorisé.....\$10,000,000.00 Capital Versé et Réserve..\$7,900,000.00

Actif au 30 nov. 1919 \$72,000,000.00

SIEGE PRINCIPAL—MONTREAL, QUEBEC (P.Q.)

Nous transigeons toutes affaires qui tombent dans les attributions d'une Banque. Consultez-nous. Ecrivez si vous ne pouvez pas passer par les bureaux.

Transfert de Fonds

Si un transfert de fonds est possible et permis, nous pouvons l'effectuer, dans n'importe quelle partie du monde et nos taux défient la compétition. Si vous devez faire un voyage, nous vous fournirons un moyen sûr et pratique de transporter vos fonds. DEMANDEZ.

Accommodation

FERMIERS surtout, si vous désirez augmenter vos troupeaux et améliorer vos fermes, nos fonds sont à votre disposition — si vous êtes honnêtes et solvables. Votre bétail ou votre grain dans la grangerie sont des garanties. PROFITEZ-EN. — Avances libérales faites sur billet d'encaissement.

CAISSE D'EPARGNE

TOUT LE MONDE, MEME LES ENFANTS DEVRAIENT AVOIR UNE RESERVE. COMMENCEZ DES MAINTENANT. UN DOLLAR OUVRE UN COMPTE D'EPARGNE.

Termes Spéciaux.—accordés aux comptes de corporations paroissiales, municipales ou scolaires, et d'institutions soutenues par les fermiers: Fromagerie, Boucheries, Coopératives, etc.

L'accueil le plus cordial et le plus courtois est assuré à la clientèle. Nous nous tenons à votre disposition. Ne vous gênez pas.

Avenue Centrale—Prince-Albert

J. E. ARPIN, Gérant

Autres comptoirs dans la Saskatchewan à

Nous parons FRANÇAIS dans tous les bureaux

CADILLAC, DEBEN, DOLLARD, GRAVELBOUG, HOEY, HOWELL

HUMBOLDT, LAFLECHE, MUENSTER, PONTEIX, ST-BRIEUX.

HEURES DE BUREAU

10 a.m. à 3 p.m.

samedi excepté

10 à 12 a.m.

TABLEAUX SYNOPTIQUES

de l'Histoire du Canada et de l'Acadie
4 VOLUMES DE 470 PAGES.....\$3.00 franco

Adresse: P. LE JEUNE
JUNIORAT DU SACRE-COEUR — OTTAWA

P. W. RIDDELL—Président. GÉANT pour la Saskatchewan de la Co-operation Elevator Co.

GEO. M. BELL—Secrétaire, Courtier, Régina.

ION, W. F.-A. TURGEON— Vice-Président Procureur-Général

A. J. HANSEN GÉANT pour le nord de la Saskatchewan

Western Canada Finance Corporation Ltd

Bureau Principal à Régina, Sask.

Agents d'immeubles

Vente de Fermes

Négociation de contrats et d'hypothèques

BUREAU POUR LE NORD DE LA SASKATCHEWAN

—Chambre 8, Edifice McDonald—

Avenue Centrale

Prince-Albert

Ernest CLOUTIER, J. P.

COURTIER

Agent des terres du C.P.R. et de la Western Canada Land Co.
Agent de la Great West Life

Notaire public — Secrétaire du village de Saint-Paul

PRÊTS — ASSURANCES

Terres améliorées dans des centres essentiellement canadiens, de \$10.00 à \$25.00 l'acre.

SAINT-PAUL, — ALBERTA

Merchants Hotel

Accommodation moderne et bon service
Plan américain. Pri.—\$2.50 et \$3.00 par jour
E. FOLEY, Gérant
Phone 2755 13ème Rue Est et 1ère Avenue

Miller's Market Limited

Livraison par automobile

Gratuitement dans toutes les

parties de la ville

Livraison à 8 h. a.m., 10 h. a.m., 2 p.m. et 4 h. p.m.

Ce service fera désormais partie de l'établissement. La livraison du matin transportera les commandes par téléphone pour les repas du jour

Afin d'éviter la presse du matin, téléphonez plutôt vos commandes la veille au soir pour le lendemain.

Nos prix dans la boucherie, l'épicerie, les bonbons, les fruits, le tabac, etc., sont très bon marché.

Nous avons ouvert un département de chaussures pour hommes, femmes, et enfants. Notre assortiment est très considérable et nous pourrions vous épargner de 3 à \$4 la paire. Venez nous faire une visite.

ON PARLE FRANÇAIS DANS TOUTS LES RAYONS.

ENCOURAGEZ CETTE MAISON FRANÇAISE

Tél. 3181

Tél. 3181

Gérant: A. PARÉ

Atelier de Vulcanisation JOS. RIVARD

Réparation et vente de pneus d'auto — "Tires"

Nous réparons les pneus crevés ou coupés et les tubes de caoutchouc.

Nous renouvelons les bandes de roulement.

La meilleure annonce de cet atelier est la satisfaction donnée à tous.

Le meilleur service en ville est sans contredit chez RIVARD.

32—13ème Rue Est

Phone 3130

Près du Bureau de Poste



Ornements d'église et Articles religieux

Vases sacrés

Bronzes

Chasubles

Statues

Objets de piété

Imagerie

Bannières et Drapeaux

Chandeliers

Vins de messe

Articles de Mission

DESMARIS & ROBITAILLE, Limités
31 et 33, rue Notre-Dame Ouest: MONTREAL, P.Q.

PRINCE-ALBERT

L'Exposition a remporté un
manifique succès.

La 37ème exposition annuelle de Prince-Albert a remporté un succès qui dépasse aisément tous les précédents. L'assistance a été nombreuse chaque jour et spécialement le vendredi, "jour des voyageurs", où l'on estime que 8,000 personnes environ sont entrées sur le terrain de l'exposition. Les trains réguliers et les trains spéciaux avaient amené un nombre considérable de visiteurs des districts environnants.

Nous avons remarqué des améliorations notables dans l'organisation générale, améliorations tout à l'avantage du public. Un immense parc avait été aménagé pour les automobiles et les nombreux propriétaires d'automobiles ont grandement apprécié cette innovation. L'exposition habituelle de machines agricoles, à l'entrée du terrain, venait de cette année les perfectionnements en fait de tracteurs, machines à battre, etc. Mais c'est surtout dans le grand hall central de la caserne, où se trouvaient les expositions du commerce et de l'industrie, que se délectaient principalement les visiteurs.

L'exposition forestière faite par la succursale de Prince-Albert du département des forêts du Dominion, a beaucoup attiré l'attention. Elle représentait une réserve de forêt en miniature avec la tour d'observation, la cabine du garde-feu, des tas de bois de corde, des tronçons palissades, etc. L'objet de cette exposition était rendu suffisamment clair par les inscriptions qui l'accompagnaient: "Dieu a fait les forêts, préservons-les. Pas de forêts, pas de richesse; pas d'arbres, pas de santé. Nos forêts pour l'utilisation et l'agrément, et non pour la dévastation."

Une autre exposition qui a été très entourée, c'est celle des volailles du département fédéral de l'agriculture. Elle était en charge d'un expert qui a donné des démonstrations sur l'art de reconnaître les bons sujets parmi les animaux de basse-cour. Le mirage des oeufs faisait également l'objet de démonstrations qui semblaient intéresser également les consommateurs et les producteurs.

La ferme expérimentale de Rosthern nous donnait cette année, comme de coutume, une très belle exposition qui a été très entourée par les cultivateurs.

Parmi les expositions individuelles des industries locales, celle des établissements Burns se distinguait entre toutes par son importance et par le goût artistique qui avait présidé à son agencement. La maison McLean avait également exposé un très beau choix de toilettes pour dames. A signaler encore la maison Petrie, avec ses étagères, et la Royal Oak Saddlery, avec ses harnais et articles en cuir de tous genres. M. J. P. Daoust exposait des échantillons de tabac canadien haché et en feuilles devant lesquels les fumeurs s'arrêtaient très volontiers. On sait que notre compatriote est le seul représentant pour la Saskatchewan des tabacs canadiens de la province de Québec. Nous n'aurons garde d'oublier de le féliciter, en passant, de l'affiche bilingue qu'il avait bravement arborée. C'est d'ailleurs la seule que nous avons remarquée.

L'exposition des travaux de dames suscite toujours beaucoup d'intérêt. Parmi celles qui ont remporté des prix mentionnons: Mmes. J. S. Casgrain, Louis Veillard, Mlle. A. Beau.

Dans l'exposition des beaux-arts Mme. J. E. Morrier s'est vu décerner cinq premiers prix pour ses peintures à l'eau. Nos félicitations. Exposition des travaux scolaires a attiré tous ceux qui s'intéressent au progrès de la gent scolaire et les parents flattés de contempler les chefs-d'œuvre de leurs enfants. Mlle. Bruce qui était juge pour les travaux d'aiguille et de science domestique, a signalé d'une manière spéciale le mérite des produits de science domestique présentés par les élèves de l'école séparée de Prince-Albert.

La parade des voyageurs de commerce, le couronnement de la reine du "Mardi Gras", le mystérieux M. X, la recherche du trésor caché, le magnifique feu d'artifice, sans parler des différentes attractions du "midway" offraient largement de quoi divertir ceux qui recherchent surtout dans l'exposition de bonnes journées d'amusement.

Il va sans dire que les visiteurs ont pu admirer les plus beaux spécimens d'animaux de toutes sortes et que la réputation du nord de la Saskatchewan comme territoire d'élevage est loin de décliner.

A la gloire de saint Antoine de Padoue—Ayant demandé une faveur temporelle à saint Antoine avec promesse de faire publier dans le *Patriote* et j'étais exaucé, j'insère ces lignes pour la consolation de tous les protégés de ce grand saint et pour acquiescer ma dette de reconnaissance.

Le service de Mgr. Pascal.

Le service pour le repos de l'âme de Mgr. Pascal, jeudi dernier, avait attiré à la cathédrale une bonne assistance de fidèles. La messe était chantée par le R. P. Gabillon, O.M.I., assisté de M. l'abbé Carpentier et de M. l'abbé Sayer comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Grault, O. M. I., d'Edmonton, le R. P. Delmas et le Frère Labelle, de l'Ecole Industrielle de Duck Lake, étaient présents. On remarquait également une délégation des Soeurs de la Présentation de Duck Lake et de Marcellin. Le chœur de chant se trouvait au complet pour la circonstance.

Prise d'habit chez les Soeurs de Sion.

Jeddi, à trois heures de l'après-midi, dans la chapelle de l'Académie de Notre-Dame de Sion, avait lieu la prise d'habit de Soeur Marie-Françoise. En l'absence de l'aumônier de la communauté, le R. P. Auelair, actuellement en voyage de repos dans l'Alberta, la cérémonie a été présidée par M. l'abbé Sayer, vicaire de la cathédrale qui a prononcé une émouvante allocution.

M. l'abbé T. Schmid, de Humboldt, vicaire capitulaire du diocèse de Prince-Albert, était de passage dans notre ville hier.

Le R. P. Cozanne, curé de la cathédrale, est allé à Edmonton pour la retraite des Oblats.

M. l'abbé Sayer est parti pour Howell, où il remplacera M. l'abbé Bourdel, à l'occasion de sa santé a rendu nécessaire un séjour de plusieurs mois en France.

M. Alfred Paré, et son frère, du Marché Paré, avenue centrale, ont en ce moment la visite de leur père, venu de la province de Québec.

M. le Dr. Leblond, de Rosthern, sa mère, son frère H. Leblond et son jeune frère qui doit entrer prochainement chez les Pères Blancs d'Afrique, étaient de passage ces jours-ci à Prince-Albert, en compagnie du Dr. Ulrich, de Ilagau.

Parmi les autres visiteurs de ces jours derniers, signalons: le R. P. Simonin, d'Aldina; M. Ladouceur, de Pisalac; M. J. L. Forcier, de Gravelbourg; M. J. L. Lalonde, de Marcellin.

SHELL RIVER, Sask.

Nous manquons de correspondant à Shell River. On voit très rarement les nouvelles de notre localité dans les colonnes du *Patriote*. C'est regrettable, car des petites correspondances régulières nous font connaître des compatriotes éloignés et intéressent aussi ces derniers.

Ici comme ailleurs, le soleil nous chauffe un peu fort et hâte la maturité des grains. Dans huit jours les blés seront mûrs presque partout. Il est difficile de donner des renseignements précis sur le rendement probable. Au 10 juillet, la récolte promettait d'être extraordinaire; mais depuis, les grandes chaleurs l'ont quelque peu endommagée.

M. Duret et Nadeau nous ont représentés à la convention de Gravelbourg. Ils ont été enchantés de leur voyage sous tous les rapports.

Un bon médecin canadien-français venant se placer à notre station d'Edmonton se ferait vite une bonne position parmi des compatriotes.

BIG RIVER, Sask.

Un grand pique-nique sera donné le 15 août prochain pour fêter en même temps la St-Jean-Baptiste et la fête des Acadiens. On bénira une statue. Les discours et les amusements seront nombreux. On attend des invités de toute la province.

Parmi les derniers mariages, mentionnons celui de M. A. Bachand avec Mlle Régina Godin.

Une dizaine d'enfants de la paroisse donnent celui de M. A. Bachand avec leur cœur Jésus Eucharistique.

Le 21 juillet, un service solennel a été chanté pour le repos de l'âme de notre regretté évêque Mgr. Pascal.

Les chantiers maritimes du
Canada travaillent pour
la France

QUÉBEC—Un personnel français, sous la direction du capitaine Yves Leff, chevalier de la Légion d'Honneur, surveille la construction et la livraison des navires construits pour le gouvernement français à Québec, trois-Rivières et Montréal.

C'est durant la dernière partie de la guerre, alors que les sous-marins allemands coulaient en si grand nombre les navires de commerce des Alliés aussi bien que leurs navires de guerre, que le gouvernement français décida de constituer une marine marchande lui appartenant. Il ne se contenta pas d'utiliser tous ses chantiers maritimes, mais il s'adressa à ses Alliés.

C'est ainsi que de nombreuses commandes furent données aux Etats-Unis et au Canada.

La commande qui est surveillée par le personnel du capitaine Leff était de 30 barges à vapeur en bois, de 1,500 tonnes chacune; 12 devaient être construites aux chantiers Davie, à Lauzon, 10 à Trois-Rivières et 8 à Montréal.

La commande a aussi fait construire à Vancouver et à Victoria 20 steamers de 3,000 tonnes.

PETITES ANNONCES

INSTITUTEUR pour enseigner grades un et deux dans école de village. Ecole ouvre le 16 août. Mentionner dans application salaire demandé et donner références.—Louis Demay, St-Brieux, Sask. —22-23

FORGERON—On bon forgeron, âge mûr, catholique, pratiquant, serait reçu avec plaisir et ferait une bonne vie à Perigord, Sask., centre canadien - français. S'adresser à Monsieur le Curé de Perigord. 22-25

ON DEMANDE—A Monsieur William Simard, autrefois de Arborfield et de La flèche, Sask., de bien vouloir donner de ses nouvelles à M. Omer Bernatchez à Arborfield, Sask. Affaires importantes. 22-23 p

ON DEMANDE—Une institutrice bilingue pour le district scolaire de Hébail No. 2079, près de St-Paul, Alta. Salaire: \$100.00 par mois. Ouverture des classes le 2 Septembre prochain. S'adresser à Charles B. Bernier, Sec., St-Paul, Alta. —22-25

ON DEMANDE—Une institutrice qualifiée pour enseigner les deux langues pour le district scolaire d'Albertville No. 3420. Pour informations s'adresser au secrétaire Alfred Francoeur à Albertville, Sask. —22-25

Adanac Grain Co., Ltée

M. DUPREY,
Président

J.-M. BESSETTE,
Président Général.

Membre du Grain Exchange de Winnipeg,
Fort William et Calgary

La compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg, à Fort William et à Calgary.

Le service de la compagnie est reconnu le meilleur, et les avis donnés à nos fermiers, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté les plus hauts prix.

Nous faisons appel à vous, non comme Canadiens français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons

ADANAC GRAIN COMPANY LIMITED

Téléphone Main 3981

408-418 GRAIN EXCHANGE, Rue Lombard WINNIPEG, Man.

Le Comptoir Agricole
LIMITÉE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président O. Dufresne, Sec-Trés.

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au
Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendrons les meilleurs prix du marché. :: :: :: ::

Satisfaction garantie

Notre Compagnie est une Compagnie de fermiers. Tous nos actionnaires sont des fermiers de langue française. Vous-même pouvez en faire partie. :: :: :: :: En nous encourageant, vous encouragez des fermiers comme vous et des compatriotes.

Pourquoi donc donner la préférence à des étrangers

quand vous pouvez avoir un aussi bon service chez nous?

Envoyez-nous vos connaissements, (bills of lading) ou vos tickets d'emmagasinage (storage tickets). :: :: :: ::

Le Comptoir Agricole Ltée
300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man.

COMMIS—On demande un commis d'expérience, jeune fille pouvant parler les deux langues pour le département de la marchandise sèche chez Lalonde et Cie, Marcellin, Sask. 22-24-p

ECZEMA—Une fille de Mr. Louis Buchner, de Mayville, W. Sask., était atteinte d'eczéma, et avait été soignée vainement par plusieurs médecins. Finalement, elle eut recours au Nyvoro du Dr. Pierre, après avoir fait usage de cette médecine pendant un certain temps, son mal avait complètement disparu. Ce remède fait employer et si connu dans le monde entier est un incomparable dépuratif du sang. Ce n'est pas une drogue de pharmacie. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de droits au Canada.

HOTEL A VENDRE.—Bon
village sur le C. N. R. entre
Battleford et Prince-Albert.

District anglais et français. Hôtel de 1ère classe, 11 chambres à coucher, et un parloir, tout meublé. Eclairage à gazoline, bonne eau, salle de billard de 4 tables, 2 chaises de barbière, restaurant, etc. Pour plus amples informations s'adresser à Boite 26, Richard, Sask. 22-24-p

TABAC CANADIEN — En feuilles et haché. Demandez notre liste de prix de détail, ou favorisez-nous de votre commande et nous vous garantissons satisfaction. Ecrivez à J. P. Daoust imprimeur et libraire, 65 rue de la Rivière Ouest, Prince-Albert, Sask. 22-25

REMERCIEMENTS.—A Monsieur Thérèse de l'Enfant Jésus et St-Antoine de Padoue pour l'aide obtenue avec promesse de faire publier. A. M. —23-23-p

TERRE A VENDRE.—Une terre de 160 acres située à Witchekan sur la section 36 du 1-4 S.E. 52, R. 11, 31ème M. 50 acres en culture, dont 10 en blé, 10 en orge, 20 en avoine, et le reste en labour. De l'eau en abondance, bonnes clôtures, trois excellentes bâtisses. Animaux et accessoires de ferme. Le tout serait vendu au bloc pour la somme de \$2,500 comptant. Raison de vente. Départ pour la France. S'adresser à Mr. Alain Legault, Witchekan, Sask. —19-22

ON DEMANDE—Jeune fille sachant les deux langues pour magasin général. Pension et chambre fournie. Pour références s'adresser à Louis Demay, St. Brieux, Sask. 17-20

ON DEMANDE une institutrice à Emblury, Sect. Dist. No. 3421, pour le 2 sep. 1920. Français et anglais. Pour informations s'adresser à J. J. Brulé, Sec. Trés., Albertville, Sask. —19-21

COUTURIERE expérimentée demande de l'ouvrage, 415, rue de la Rivière.

Ecole Elémentaire du Village de Montmartre aura besoin d'une institutrice qualifiée pour le 1er septembre. Ecole moderne, centre français, bon salaire. Demandez informations à L. Ph. Coté, sec. Montmartre, Sask. —19-22

Garage à louer à bonnes conditions avec maison d'habitation avoisinant. S'adresser à Denis et Desmarais, Boite 23, Vonda, Sask.

TERRES A VENDRE

Cause âge et infirmité. Demi section, 1 mille et demi de la station, clôturée 2 fils, 200 acres sous culture dont 70 culture d'été, bonne eau à discrétion, 5 milles de la station, demi section clôturée 2 fils 200 acres sous culture dont 70 culture d'été bonne eau à discrétion, maison d'habitation, écurie, granges, Centre Franco-Canadien. Cinq éleveurs. Conditions faciles avec ou sans roulant. —L. Barrot, Dollard, Sask. 23-23

PERDU—Une cheval blond, face blanche, un peu de blanc sur les pattes de derrière. Pesant environ 1100. Ramenez à A. M. Venne, Marcellin, Sask. —19-22-p

POUX.—Mères de familles, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruira poux et lentes par une seule application. Franco, 25c., Saba Co., B. P. 1602, Montréal. Pas de timbres poste.

Une institutrice est demandée pour la classe française de Prince-Albert. Entrée en fonctions au commencement de septembre. S'adresser à Jules Casgrain, sec. Prince-Albert, Sask. 19-22

A VENDRE—Boutique de forgeron, mécanicien. Bien outillée, bonne clientèle. Vendra à bonnes conditions. Cause maladie. Pour renseignements s'adresser à Auguste Nédélec, St-Brieux, Sask. 15-20

Perdue une poularde de deux ans toute noire avec une tache blanche dans le front, et le boulet gauche à l'arrière blanc. Marque N.J. sur la fesse gauche. \$10.00 à quiconque la ramènera à Nap. Joannette, Alding, Sask., N.E. 1-4, sec. 17, township 46, 17-20

R. DENIS et D. DESMARAIS

Vente de terres dans la région de Vonda, Howell, St-Denis, et dans tout le nord de la province

Prêts d'argent sur terrain

Assurances en tout genre

VIE - FEU - GRELE

SPECIALITE—Assurance des églises, presbytères, couvents et maisons d'école.

Nous demandons à nos compatriotes de langue française de bien vouloir nous donner la préférence dans tout ce qui concerne les assurances. Envoyez-nous vos listes de terres, et écrivez-nous pour vos emprunts.

RAYMOND DENIS

DENIS DESMARAIS

VONDA,

SASK.

Plus que 5 jours
A LA GRANDE
VENTE DE MI-ETE
RALPH MILLER

COMPLETS

Réduits à \$24.95
Régulier \$35 à \$40.

CRAVATES

Réduits à 29c
Régulier 50c.

SOUS-VETEMENTS.

Réduits à 69c
Régulier \$1.00.

CHEMISES

Réduites à \$1.59
Régulier \$2.50.

BAS

Réduites à 29c
Régulier 50c.

SOULIERS

Réduites à \$5.95
Régulier \$12.00.

Ralph Miller

915 Ave Centrale

La maison de qualité